



BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

INTEGRAAL VERSLAG

COMPTE RENDU INTÉGRAL

MET HET BEKNOPT VERSLAG

AVEC LE COMPTE RENDU ANALYTIQUE

COMMISSIE VOOR DE VOLKSGEZONDHEID, HET
LEEFMILIEU EN DE MAATSCHAPPELIJKE
HERNIEUWING

COMMISSION DE LA SANTÉ PUBLIQUE, DE
L'ENVIRONNEMENT ET DU RENOUVEAU DE LA
SOCIÉTÉ

woensdag

mercredi

06-06-2001

06-06-2001

15:00 uur

15:00 heures

AGALEV-ECOLO	<i>Anders gaan leven / Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales</i>
CVP	<i>Christelijke Volkspartij</i>
FN	<i>Front National</i>
PRL FDF MCC	<i>Parti Réformateur libéral – Front démocratique francophone-Mouvement des Citoyens pour le Changement</i>
PS	<i>Parti socialiste</i>
PSC	<i>Parti social-chrétien</i>
SP	<i>Socialistische Partij</i>
VLAAMS BLOK	<i>Vlaams Blok</i>
VLD	<i>Vlaamse Liberalen en Democraten</i>
VU&ID	<i>Volksunie&ID21</i>

<i>Afkortingen bij de nummering van de publicaties :</i>		<i>Abréviations dans la numérotation des publications :</i>	
DOC 50 0000/000	<i>Parlementair document van de 50e zittingsperiode + nummer en volgnummer</i>	DOC 50 0000/000	<i>Document parlementaire de la 50e législature, suivi du n° et du n° consécutif</i>
QRVA	<i>Schriftelijke Vragen en Antwoorden</i>	QRVA	<i>Questions et Réponses écrites</i>
CRIV	<i>Integraal Verslag (op wit papier, bevat de bijlagen en het beknopt verslag, met kruisverwijzingen tussen Integraal en Beknopt Verslag)</i>	CRIV	<i>Compte Rendu Intégral (sur papier blanc, avec annexes et CRA, avec renvois entre le CRI et le CRA)</i>
CRIV	<i>Voorlopige versie van het Integraal Verslag (op groen papier)</i>	CRIV	<i>Version Provisoire du Compte Rendu Intégral (sur papier vert)</i>
CRABV	<i>Beknopt Verslag (op blauw papier)</i>	CRABV	<i>Compte Rendu Analytique (sur papier bleu)</i>
PLEN	<i>Plenum (witte kaft)</i>	PLEN	<i>Séance plénière (couverture blanche)</i>
COM	<i>Commissievergadering (beige kaft)</i>	COM	<i>Réunion de commission (couverture beige)</i>

<i>Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers</i>	<i>Publications officielles éditées par la Chambre des représentants</i>
<i>Bestellingen :</i>	<i>Commandes :</i>
<i>Natieplein 2</i>	<i>Place de la Nation 2</i>
<i>1008 Brussel</i>	<i>1008 Bruxelles</i>
<i>Tel. : 02/ 549 81 60</i>	<i>Tél. : 02/ 549 81 60</i>
<i>Fax : 02/549 82 74</i>	<i>Fax : 02/549 82 74</i>
<i>www.deKamer.be</i>	<i>www.laChambre.be</i>
<i>e-mail : alg.zaken@deKamer.be</i>	<i>e-mail : aff.generales@laChambre.be</i>

INHOUD

Vraag van mevrouw Michèle Gilkinet aan de vice-eerste minister en minister van Begroting, Maatschappelijke Integratie en Sociale Economie over "de invoeginterim" (nr. 4840)

Sprekers: **Michèle Gilkinet, Johan Vande Lanotte**, vice-eerste minister en minister van Begroting, Maatschappelijke Integratie en Sociale Economie

Vraag van de heer Hubert Brouns aan de minister van Consumentenzaken, Volksgezondheid en Leefmilieu over "de hervorming van de Orde van Geneesheren" (nr. 4747)

Sprekers: **Hubert Brouns, Magda Aelvoet**, minister van Consumentenzaken, Volksgezondheid en Leefmilieu

Samengevoegde vragen van
- de heer Pierre Lano aan de minister van Landbouw en Middenstand en aan de minister van Consumentenzaken, Volksgezondheid en Leefmilieu over "geneesmiddelen bestemd voor dieren" (nr. 4773)

- mevrouw Annemie Van de Casteele aan de minister van Consumentenzaken, Volksgezondheid en Leefmilieu en aan de minister van Landbouw en Middenstand over "de geneesmiddelen voor dieren" (nr. 4788)

- mevrouw Magda De Meyer aan de minister van Consumentenzaken, Volksgezondheid en Leefmilieu en aan de minister van Landbouw en Middenstand over "het invoeren van de gedoogperiode voor het toepassen van de koninklijke besluiten in verband met diergeneesmiddelen" (nr. 4839)

- de heer Hubert Brouns aan de minister van Consumentenzaken, Volksgezondheid en Leefmilieu over "het niet uitvoeren van aanbevelingen van de dioxinecommissie meer bepaald met betrekking tot het geneesmiddelenregister" (nr. 4802)

Sprekers: **Pierre Lano, Annemie Van de Casteele, Magda De Meyer, Hubert Brouns, Robert Denis, Colette Burgeon, Magda Aelvoet**, minister van Consumentenzaken, Volksgezondheid en Leefmilieu

Interpellatie van de heer Paul Tant tot de minister van Consumentenzaken, Volksgezondheid en Leefmilieu over "het functioneren van het Federaal Agentschap voor de Veiligheid van de Voedselketen" (nr. 807)

Sprekers: **Paul Tant, Magda Aelvoet**, minister van Consumentenzaken, Volksgezondheid en Leefmilieu

Vraag van de heer Bart Laeremans aan de minister van Consumentenzaken, Volksgezondheid en Leefmilieu over "de taalproblematiek bij

SOMMAIRE

Question de Mme Michèle Gilkinet au vice-premier ministre et ministre du Budget, de l'Intégration sociale et de l'Economie sociale sur "l'interim d'insertion" (n° 4840)

Orateurs: **Michèle Gilkinet, Johan Vande Lanotte**, vice-premier ministre et ministre du Budget, de l'Intégration sociale et de l'Economie sociale

Question de Monsieur Hubert Brouns à la ministre de la Protection de la consommation, de la Santé publique et de l'Environnement sur "la réforme de l'Ordre des médecins" (n° 4747)

Orateurs: **Hubert Brouns, Magda Aelvoet**, ministre de la Protection de la consommation, de la Santé publique et de l'Environnement

Questions jointes de
- M. Pierre Lano au ministre de l'Agriculture et des Classes moyennes et à la ministre de la Protection de la consommation de la Santé publique et de l'Environnement sur "les médicaments à usage vétérinaire" (n° 4773)

- Mme Annemie Van de Casteele à la ministre de la Protection de la consommation, de la Santé publique et de l'Environnement et au ministre de l'Agriculture et des Classes moyennes sur "les médicaments pour animaux" (n° 4788)

- Mme Magda De Meyer à la ministre de la Protection de la consommation, de la Santé publique et de l'Environnement et au ministre de l'Agriculture et des Classes moyennes sur "l'instauration d'un délai de tolérance préalable à l'application des arrêtés royaux relatifs aux médicaments destinés aux animaux" (n° 4839)

- M. Hubert Brouns au ministre de la Protection de la Consommation, de la Santé publique et de l'Environnement sur "la non-exécution des recommandations de la commission dioxine et plus particulièrement concernant le registre des médicaments" (n° 4802)

Orateurs: **Pierre Lano, Annemie Van de Casteele, Magda De Meyer, Hubert Brouns, Robert Denis, Colette Burgeon, Magda Aelvoet**, ministre de la consommation, de la Santé publique et de l'Environnement

Interpellation de M. Paul Tant à la ministre de la Protection de la consommation, de la Santé publique et de l'Environnement sur "le fonctionnement de l'Agence fédérale pour la Sécurité de la Chaîne alimentaire" (n° 807)

Orateurs: **Paul Tant, Magda Aelvoet**, ministre de la Protection de la consommation, de la Santé publique et de l'Environnement

Question de M. Bart Laeremans à la ministre de la Protection de la consommation, de la Santé publique et de l'Environnement sur "la

de Brusselse nooddiensten en ziekenhuizen"
(nr. 4931)

Sprekers: **Bart Laeremans, Magda Aelvoet**,
minister van Consumentenzaken, Volks-
gezondheid en Leefmilieu

problématique linguistique dans les services
d'urgence et les hôpitaux bruxellois" (n° 4931)

Orateurs: **Bart Laeremans, Magda Aelvoet**,
ministre de la Protection de la consommation,
de la Santé publique et de l'Environnement

COMMISSIE VOOR DE
VOLKSGEZONDHEID, HET
LEEFMILIEU EN DE
MAATSCHAPPELIJKE
HERNIEUWING

van

WOENSDAG 6 JUNI 2001

15:00 uur

COMMISSION DE LA SANTÉ
PUBLIQUE, DE
L'ENVIRONNEMENT ET DU
RENOUVEAU DE LA SOCIÉTÉ

du

MERCREDI 6 JUIN 2001

15:00 heures

De vergadering wordt geopend om 16.49 uur door mevrouw Yolande Avontroodt, voorzitter.

La séance est ouverte à 16.49 heures par Mme Yolande Avontroodt, présidente.

01 Question de Mme Michèle Gilkinet au vice-premier ministre et ministre du Budget, de l'Intégration sociale et de l'Economie sociale sur "l'intérim d'insertion" (n° 4840)

01 Vraag van mevrouw Michèle Gilkinet aan de vice-eerste minister en minister van Begroting, Maatschappelijke Integratie en Sociale Economie over "de invoeginterim" (nr. 4840)

01.01 Michèle Gilkinet (ECOLO-AGALEV): Monsieur le président, monsieur le ministre, la loi du 12 août 2000 fait apparaître un résultat de 293 contrats conclus dans l'intérim d'insertion avec des bénéficiaires du minimex ou de l'aide sociale.

Je voudrais que vous me précisiez combien de contrats d'intérim ont été passés dans les différentes régions du pays et avec quelles entreprises. Une réponse écrite pourrait me satisfaire si elle permet de faire gagner du temps à la commission. Dans la mesure où les objectifs annoncés étaient nettement plus ambitieux, avez-vous pu identifier des freins au développement du système? J'aimerais également connaître le nombre d'emplois créés dans le secteur de l'économie sociale.

D'autre part, j'ose attirer votre attention sur la convention proposée aux différents acteurs de l'intérim d'insertion car elle laisse apparaître un certain nombre d'éléments problématiques au niveau des droits des allocataires remis au travail.

Il en est ainsi de l'article 10 de la convention de base, laquelle précise: "Le refus réitéré et non fondé par le travailleur d'une mission d'intérim et ou d'une formation prévue dans le contrat de travail peut être considéré comme une faute grave et dans ce cas, elle doit notifier sa décision au CPAS".

Que signifie "le refus réitéré et non fondé"? Quels sont les moyens de défense du travailleur ex minimex dans la mesure où le CPAS est partie intégrante au contrat? En outre, celui-ci peut-il prendre des décisions par rapport à l'octroi des minimex?

Dans les conventions amendées par la firme Adecco, on peut lire plus loin au même article 10: "Lorsque la personne engagée souhaite donner sa démission sans avoir trouvé un autre emploi ainsi qu'en cas d'abandon d'emploi ou de refus réitéré et non fondé par le travailleur d'une mission et/ou d'une formation, l'entreprise de travail intérimaire doit se concerter avec le CPAS sur les mesures à prendre".

Estimez-vous logique que l'entreprise intérimaire exige du CPAS une concertation sur les mesures à prendre lorsque la personne souhaite démissionner ou lorsqu'elle abandonne son emploi? Que faut-il précisément entendre par cela?

01.02 Johan Vande Lanotte, ministre: Monsieur le président, chers collègues, une enquête menée au cours des trois premiers mois de 2001 laisse, effectivement, apparaître que 293 personnes ont été engagées. Ce chiffre n'est pas inférieur à nos

aspirations, car tout système nécessite une période de rodage.

En réalité, c'est Adecco qui a commencé dès janvier, les autres ont suivi. Cela signifie que pour 293 personnes engagées, 1600 ou 2000 personnes ont été interviewées, ce qui n'est pas mince.

Cette nouvelle mesure nécessite de la part des CPAS et des sociétés d'intérim des adaptations importantes dans les méthodes de travail. Tout d'abord, une recherche dynamique dans le chef des CPAS de candidats aptes socialement à l'intégration sur le marché du travail intérimaire. L'engagement est, en effet, conditionné à une présélection par le CPAS de candidats qui, ensuite, sont soumis à une sélection par l'entreprise. Cette dernière conclut alors une convention.

Les sociétés de travail intérimaire ont également dû adapter leurs procédures. Le personnel d'encadrement a été spécifiquement recruté, des modèles de convention ont été rédigés. Tout ceci a pris un certain temps. Le fait que près de 300 personnes aient été mises au travail à fin mars ne me semble pas être inférieur à nos prévisions, si ce n'est que nous avons perdu de vue que trois ou quatre mois étaient nécessaires au démarrage du système. Donc, la préparation a eu lieu de septembre à décembre 2000 et les mesures ont été opérationnelles à partir de janvier. Ce résultat n'est pas négatif à mes yeux.

Le secteur de l'économie sociale a signé avec les CPAS une convention pour 675 emplois. Cela ne signifie pas que ces personnes sont déjà au travail, mais qu'un engagement a été conclu avec les CPAS qui, à leur tour, doivent embaucher ces personnes.

Il y a donc 675 emplois au total. Ces emplois font l'objet d'une subvention maximale de 765.000 francs. Il s'agit des entreprises d'insertion en Flandre, des ateliers sociaux et des entreprises d'insertion en Wallonie, des entreprises de formation par le travail en Wallonie, des entreprises d'insertion à Bruxelles, ateliers de formation etc.

Vous faites référence notamment au refus de travailler. Les personnes ont un contrat de travail qui, selon nous, lie la société d'intérim. La seule raison valable pour laquelle la société d'intérim peut mettre fin au contrat de travail est le cas où la personne n'exécute pas correctement son travail dans le cadre des missions définies par le contrat

de travail.

Les sociétés d'intérim avaient souhaité pouvoir mettre fin au contrat de travail lorsque la situation économique ne leur permet plus de placer les intérimaires. Nous avons refusé. Une seule firme avait signé, les autres n'étant pas d'accord de limiter les possibilités de dénonciation mais elles ont dû suivre. L'association UDEPI ne voulait pas signer. Elle voulait une possibilité de dissolution du contrat de travail en cas de difficulté économique.

Le contrat de travail doit préciser la nature des missions confiées au travailleur et les conditions dans lesquelles elles seront exécutées et cela dans le but de l'informer au mieux de la nature de ses engagements. Si quelqu'un refuse la tâche attribuée – et qui fait partie du contrat de travail – il peut être renvoyé car il y a rupture de contrat. C'est dans la nature d'un contrat de travail. Cela ne veut pas dire que l'employeur peut faire ce qu'il veut: les parties doivent agir dans le cadre des missions qui sont décrites dans le contrat de travail. Si aucune clause n'était précisée à ce sujet, le contrat pourrait malgré tout être cassé puisque tout travail non exécuté et pour lequel on s'est engagé implique le renvoi.

Nous l'avons précisé dans la convention. C'est l'origine de cette clause. Lorsque le travailleur refuse de manière répétée des missions dont la nature et les conditions correspondent à son contrat de travail, il peut être mis fin à son contrat de travail et dans aucune autre circonstance. C'est très important car c'est l'engagement de deux ans qui est en cause. Selon les règles du droit commun, le travailleur peut s'adresser au tribunal, s'il n'est pas d'accord avec cette dénonciation du contrat. Toutefois, pour le public d'intérim d'insertion, nous avons prévu la possibilité pour le travailleur de s'adresser directement à la commission paritaire pour le travail intérimaire afin de formuler des demandes individuelles. Il existe donc un recours, une médiation possible et les sociétés d'intérim l'ont acceptée.

Les CPAS sont habilités à prendre des décisions dans le cadre de leur missions. Il convient de préciser que la réglementation relative à l'intérim d'insertion prévoit expressément que la personne aidée par le CPAS est sélectionnée sur une base exclusivement volontaire. Ce qui signifie que si l'engagement n'est pas respecté, le contrat peut être cassé. Je ne vois pas juridiquement comment on pourrait faire autrement. En cas d'abandon d'emploi ou de démission du travailleur, la société

de travail intérimaire doit se concerter avec le CPAS. La clause est une obligation pour la société d'intérim de se concerter avec le CPAS avant de prendre sa décision. C'est un accompagnement de l'intéressé. Cette concertation a pour but d'envisager avec les CPAS les mesures prendre car juridiquement s'il y a eu engagement sur base volontaire et puis que le contrat de travail n'est pas exécuté, la conséquence est que la personne se retrouve sans minimex puisqu'elle s'est retirée volontairement du marché du travail.

Il ne sera probablement pas encore en mesure de pouvoir bénéficier du chômage sauf s'il a travaillé suffisamment longtemps, ce qui n'est souvent pas le cas. Conformément à la loi, c'est seulement s'il se retire volontairement du marché de l'emploi qu'il n'a pas droit au minimex.

Pour éviter qu'un travailleur reçoive sa démission sans que le CPAS en soit avisé, il a été décidé à la suite de la demande de certains CPAS de mettre sur pied une concertation avec l'employeur pour savoir ce qu'il y a lieu de faire. Cela permettra aux CPAS d'accompagner les personnes en quête d'emploi. Les membres du service social du CPAS pourront ainsi prendre contact pour voir comment aider les gens, comment ils peuvent travailler. Comme c'est le CPAS qui a fait cette proposition et qui a négocié avec la société, c'est au CPAS à trouver une solution. C'est la société de travail intérimaire et non le CPAS qui a l'obligation de concertation avec le CPAS avant la démission, ce pour éviter que la personne se retrouve simplement dans les oubliettes.

01.03 Michèle Gilkinet (ECOLO-AGALEV): Monsieur le président, je remercie le ministre pour sa réponse. Je voudrais savoir si une recommandation est faite au moment où cela se passe, si l'on examine correctement la manière dont les conventions collectives de travail sont appliquées. J'ai beaucoup travaillé dans le domaine de l'insertion et c'était souvent à cause du non-respect des conventions collectives de travail que l'on rencontrait ce genre de problèmes.

*Het incident is gesloten.
L'incident est clos.*

De vragen nrs. 4653 van mevrouw Greta D'Hondt en 4701 van de heer Jo Vandeurzen werden naar een latere datum verschoven.

02 Vraag van de heer Hubert Brouns aan de minister van Consumentenzaken, Volksgezondheid en Leefmilieu over "de

hervorming van de Orde van Geneesheren" (nr. 4747)

02 Question de Monsieur Hubert Brouns à la ministre de la Protection de la consommation, de la Santé publique et de l'Environnement sur "la réforme de l'Ordre des médecins" (n° 4747)

02.01 Hubert Brouns (CVP): Mevrouw de voorzitter, mevrouw de minister, ik zal even kort uiteenzetten wat aanleiding heeft gegeven tot mijn vraag. Bij uw aantreden in 1999 plaatste u de hervorming van de Orde van Geneesheren uitdrukkelijk op de agenda. Ik heb terzake nog even een perscommuniqué nagekeken dat dateert van 8 oktober 1999, waarin u uitdrukkelijk verwijst naar het feit dat u een zeer duidelijk politiek initiatief wenst te nemen ten aanzien van de Orde van Geneesheren. U sprak toen over de Orde als een achterhaald orgaan dat, zoniet afgeschaft, dan toch verregaand hervormd diende te worden. Enkele maanden later sprak u al iets gematigder over een update van de taken van de Orde, maar sinds die uitspraak hebben we niets meer gehoord.

Het debat over de hervorming van de Orde en de behandeling van de wetsvoorstellen dienaangaande had in mei 2000 in deze commissie moeten plaatshebben. Het is me niet duidelijk om welke reden dat nog steeds niet is gebeurd. Daarom stel ik een aantal concrete vragen.

Ten eerste, hebt u nog plannen om tijdens deze legislatuur de Orde van Geneesheren te hervormen, of in haar opdracht en werking aan te passen? Zo ja, wat is de stand van zaken van deze plannen op dit moment?

Ten tweede, hebt u sinds uw aantreden overleg gepleegd met de nationale raad van de Orde met het oog op een eventuele hervorming of bijsturing?

Ten derde, wat is uw mening inzake de Orde van Geneesheren? Heeft deze instelling volgens u nog een bestaansreden?

Ten vierde, voorziet u in uw ontwerp in een rol voor de Orde voor de patiëntenrechten, in het bijzonder met betrekking tot het klachtrecht van de patiënt? Meent u dat de positie van de klager in het koninklijk besluit 79, betreffende de Orde van Geneesheren, moet worden versterkt?

02.02 Minister Magda Aelvoet: Mevrouw de voorzitter, collega Brouns, ik denk dat u in deze aangelegenheid één vrij belangrijke schakel uit het

oog verliest, met name het ogenblik waarop in de Kamer, in een gemeenschappelijke vergadering van zowel de commissie voor de Volksgezondheid als van de commissie voor de Sociale Zaken, een plan met werkzaamheden werd opgesteld waar grote thematieken aan de orde moesten komen. Ik verwijs naar generische geneesmiddelen, geneesmiddelenbeleid, patiëntenrechten en dies meer.

02.03 Hubert Brouns (CVP): Ik verwijs wel naar mei 2000. We zijn nu een jaar later.

02.04 Minister Magda Aelvoet: Ik weet in welke maand we zijn. Toen was afgesproken dat de werkzaamheden rond deze kwestie effectief in het Parlement zou worden behandeld. Ik heb gezegd – en daarvan zijn verschillende uitspraken in verslagen van de commissie voor de Volksgezondheid terug te vinden – dat naar mijn oordeel in de Kamer een breed debat moest plaatsvinden vooraleer er aan een ontwerp kon worden gedacht. In functie van dat debat zou men kunnen verderwerken op bestaande voorstellen van wet die door verschillende fracties in het Parlement zijn ingediend. Indien het nodig is, dus als er geen draagvlak zou zijn om een meerderheidsstandpunt te ontwikkelen, ben ik uiteraard bereid met een ontwerp voor de dag te komen. Mevrouw Avontroodt heeft mij gevraagd aan welk punt ik qua timing de prioriteit gaf. Ik heb haar geantwoord dat mijn prioriteit ging naar patiëntenrechten omdat daarover al zolang wordt gesproken en deze kwestie vooruit moest gaan.

Ik heb toen gezegd dat mijn prioriteit ging naar patiëntenrechten. Ik vond namelijk dat daarover al veel jaren gesproken werd, waardoor die rechten voorrang moesten krijgen. Ik was daarmee ook op wetgevend vlak het verst gevorderd. Ik ben volkomen bereid om op elke vraag van het Parlement in te gaan tot deelname aan het debat over de Orde van Geneesheren.

Ik kom tot uw tweede vraag. Ik heb wel degelijk contacten gehad met de Orde van Geneesheren. De Orde wenst voorlopig de tuchtrechtelijke sancties op te schorten ten aanzien van artsen die hun lidmaatschapsbijdrage niet betalen. Dat is het gevolg van een contact tussen de voorzitter van de Orde en mezelf.

Ik ben van mening dat de Orde van Geneesheren aan updating toe is. De functies moeten worden uitgeklaard. In de Kamercommissie heb ik al herhaaldelijk gezegd dat ik niet wil vooruitlopen op het debat dat hier zal worden georganiseerd. Ik zal aan dat debat deelnemen net zoals aan de andere

debatten waarop we uitgenodigd zijn.

Tot slot vroeg u of ik voor de orde in een regeling zal voorzien in het kader van de patiëntenrechten. U weet met welke ontwerp teksten ik naar het Parlement ben gekomen. Naar aanleiding van die teksten hebben hoorzittingen plaatsgevonden. Er is in een mogelijkheid voorzien om een klacht aanhangig te maken bij een of andere instantie. Die instantie was echter niet aangeduid op het niveau van de Orde. De Orde van Geneesheren is dus niet de instantie waar mogelijke klachten van patiënten op een structurele manier zouden moeten terechtkomen.

02.05 Hubert Brouns (CVP): Mevrouw de voorzitter, mevrouw de minister, ik dank u voor uw antwoord. Het is niet omdat wij dat lijstje niet zouden hebben dat wij de vraag hebben gesteld.

We zijn nu een jaar verder. De agenda is dus al met een jaar verschoven. In welke mate leggen wij ons een realistische agenda op? Als de agenda realistisch zou zijn, dan was het wellicht overbodig deze vragen te stellen.

Ik denk dat iedereen af en toe merkt dat uw scherp oordeel over de Orde van Geneesheren is verzacht. In uw ogen kunnen we enkel tot een bijsturing of een hervorming van de bestaande Orde komen.

02.06 Minister Magda Aelvoet: Mijnheer Brouns, de Orde van Geneesheren zal niet worden afgeschaft.

02.07 Hubert Brouns (CVP): Mevrouw de voorzitter, mevrouw de minister, volgens u zal de Orde niet worden afgeschaft. In de persteksten worden echter veel scherpere bewoordingen gebruikt dan "bijsturing".

Mevrouw de minister, ik stel vast dat u inderdaad bereid bent om mede te debatteren over een eventueel initiatief van de Kamer.

Ik wend mij dus tot u, mevrouw de voorzitter, om te vernemen wanneer dit debat kan plaatsvinden.

*Het incident is gesloten.
L'incident est clos.*

De vraag nr. 4753 van de heer Luc Goutry werd naar een latere datum verschoven.

02.08 Hubert Brouns (CVP): Mevrouw de voorzitter, mag ik voorstellen mijn vraag toe te voegen aan de vragen van de heer Lano en de

dames Van de Castele en De Meyer. Mijn vraag handelt immers over hetzelfde onderwerp. Dit zal de minister in staat stellen slechts een antwoord te verstrekken.

De **voorzitter**: Ik heb daarmee geen enkel probleem, ware het niet dat zulks niet erg duidelijk zal zijn voor de diensten. De vragen waren beter op voorhand samengevoegd geweest. De vraag nr. 4757 van de heer Yves Leterme wordt ingetrokken.

03 Samengevoegde vragen van

- de heer Pierre Lano aan de minister van Landbouw en Middenstand en aan de minister van Consumentenzaken, Volksgezondheid en Leefmilieu over "geneesmiddelen bestemd voor dieren" (nr. 4773)
- mevrouw Annemie Van de Castele aan de minister van Consumentenzaken, Volksgezondheid en Leefmilieu en aan de minister van Landbouw en Middenstand over "de geneesmiddelen voor dieren" (nr. 4788)
- mevrouw Magda De Meyer aan de minister van Consumentenzaken, Volksgezondheid en Leefmilieu en aan de minister van Landbouw en Middenstand over "het invoeren van de gedoogperiode voor het toepassen van de koninklijke besluiten in verband met diergeneesmiddelen" (nr. 4839)
- de heer Hubert Brouns aan de minister van Consumentenzaken, Volksgezondheid en Leefmilieu over "het niet uitvoeren van aanbevelingen van de dioxinecommissie meer bepaald met betrekking tot het geneesmiddelenregister" (nr. 4802)

03 Questions jointes de

- M. Pierre Lano au ministre de l'Agriculture et des Classes moyennes et à la ministre de la Protection de la consommation de la Santé publique et de l'Environnement sur "les médicaments à usage vétérinaire" (n° 4773)
- Mme Annemie Van de Castele à la ministre de la Protection de la consommation, de la Santé publique et de l'Environnement et au ministre de l'Agriculture et des Classes moyennes sur "les médicaments pour animaux" (n° 4788)
- Mme Magda De Meyer à la ministre de la Protection de la consommation, de la Santé publique et de l'Environnement et au ministre de l'Agriculture et des Classes moyennes sur "l'instauration d'un délai de tolérance préalable à l'application des arrêtés royaux relatifs aux médicaments destinés aux animaux" (n° 4839)
- M. Hubert Brouns au ministre de la Protection de la Consommation, de la Santé publique et de l'Environnement sur "la non-exécution des recommandations de la commission dioxine et

plus particulièrement concernant le registre des médicaments" (n° 4802)

(Het antwoord zal worden verstrekt door de minister van Consumentenzaken, Volksgezondheid en Leefmilieu.)

(La réponse sera fournie par la ministre de la Protection de la consommation, de la Santé publique et de l'Environnement.)

03.01 Pierre Lano (VLD): Mevrouw de voorzitter, mevrouw de minister, het is niet mijn gewoonte om deel te nemen aan de vergaderingen van de commissie voor de Volksgezondheid. Bovendien stelde ik dezelfde vraag gisteren reeds aan de minister van Landbouw.

Mevrouw de minister, dit dossier houdt mij al enkele maanden bezig. Jarenlang werd gewerkt aan de voorbereiding van het koninklijk besluit van 23 mei 2000 houdende bijzondere bepalingen inzake het verwerven, het in depot houden, het voorschrijven, het verschaffen en het toedienen van geneesmiddelen bestemd voor dieren door de dierenarts.

Uiteraard is iedereen het eens wat de principes betreft. Het aanwenden door dierenartsen van geneesmiddelen bestemd voor dieren, moet op een wetenschappelijk verantwoorde, traceerbare en controleerbare manier verlopen.

Niettemin zorgt voornoemd koninklijk besluit voor enige onrust bij de dierenartsen, vooral bij degenen die actief zijn in de sector van de gezelschapsdieren, in die zin dat de bepalingen ervan de dierenartsen en de landbouwers verplichten elk gebruik van dierengeneesmiddelen te verantwoorden via het opstellen van een aantal documenten.

Ten eerste, moet de dierenarts de geneesmiddelen bestellen via een bestelbon. Ten tweede, moet de dierenarts die een geneesmiddel gebruikt tijdens een behandeling die hij zelf uitvoert, het gebruik ervan verantwoorden aan de hand van een toedieningsdocument. Ten derde, het voorschrijven van geneesmiddelen moet gebeuren via een voorschrijfdocument dat in drievoud wordt opgesteld en, ten slotte, moet de aflevering van dierengeneesmiddelen gebeuren via een afleveringsdocument dat in dubbel exemplaar moet worden opgesteld.

Het is begrijpelijk dat het aantal aangehaalde documenten tot een zekere weerstand heeft geleid.

Hoewel het koninklijk besluit eerstdaags van kracht wordt en de bevoegdheden terzake reeds werden overgeheveld, werden de modaliteiten met betrekking tot de documenten nog niet bepaald en zijn de te gebruiken documenten nog niet ter beschikking.

Het systeem heeft tot doel toezicht te houden op het verantwoord gebruik van dierengeneesmiddelen en uiteraard de beteugeling van eventuele misbruiken terzake.

Ik heb echter bedenkingen bij de administratieve rompslomp die hierdoor wordt gecreëerd. Volgens berekeningen zou een dierenarts die gemiddeld vijftig dieren per week behandelt, jaarlijks ongeveer tweeduizend documenten moeten invullen. Bovendien moeten deze documenten gedurende vijf jaar worden bewaard.

Men kan zich toch de vraag stellen of we met dit koninklijk besluit het voorgestelde doel zullen bereiken. Bovendien moeten de dierenartsen hun therapeutische keuzes vermelden op het document dat door de klant moet worden ondertekend, waardoor zij zich in de toekomst blootstellen aan eventuele kritiek van derden of al dan niet bonafide collega's. Men kan zich afvragen of hierdoor de vertrouwensrelatie met de klant niet kan worden ondermijnd.

Dat men een dergelijk systeem in de nutsdierenpraktijk verantwoord vindt ter bescherming van de volksgezondheid is normaal, want een volledige transparantie is noodzakelijk. Men kan het systeem eventueel via de informatica optimaliseren. Ik ben ervan overtuigd dat die weerstand op dat vlak misschien ongegrond is.

Voor de gezelschapsdierenpraktijk rijzen wel problemen inzake de toepassing. Er wordt natuurlijk een onderscheid gemaakt tussen de grote kantoren en de kleine dierenartsenpraktijken, die zich gevisieerd voelen en eventueel in de toekomst van de kaart zouden kunnen worden geveegd.

De dierenartsen hebben de volgende kritiek op het systeem.

In verband met het uitgaand register, stellen zij zich de vraag of ontsmettingsmiddelen, anesthesieproducten en hechtdraad hierin moeten worden opgenomen. Er rijst ook een probleem in verband met volle verpakkingen, hoewel ik ervan overtuigd ben dat men de industrie op termijn zal kunnen dwingen om op kleinere verpakkingen over te schakelen. Wat artikel 6 inzake de

toedienings- en verschaffingsdocumenten betreft, heb ik al verwezen naar de vertrouwensrelatie tussen de dierenarts en de klant en de mogelijke misbruiken die zouden kunnen voorkomen. Artikel 11 bepaalt de jaarlijkse gedetailleerde controle van de registers, wat mij op korte termijn bijna onmogelijk lijkt. Artikel 13 en 17 hebben betrekking op het voorschrift.

Ik heb de volgende vragen aan de minister. Ik vermoed dat de collega's nog andere vragen zullen toevoegen.

Ik vermoed dat u zich bewust bent van de administratieve rompslomp die deze nieuwe regelgeving met zich zal brengen. Hoe valt dit te rijmen met de prioriteit van de regering omtrent de administratieve vereenvoudiging?

Bent u zich bewust van de gevolgen van deze nieuwe reglementering voor de dierenartspraktijk? Vindt u dat degenen die actief zijn in de gezelschapsdierensector moeten kunnen ontsnappen aan de onmiddellijke toepassing van het koninklijk besluit?

Bent u bereid om, in overleg met de representatieve afvaardiging, deze zaak te bespreken en eventueel tot een stapsgewijze toepassing over te gaan?

03.02 Annemie Van de Casteele (VU&ID): Mevrouw de voorzitter, mevrouw de minister, collega's, wij hebben gisteren een gelijkaardige vraag aan de heer Gabriels gesteld, hoewel zijn bevoegdheid mij niet meer helemaal duidelijk is.

Het koninklijk besluit van 1 juni tot vaststelling van sommige bevoegdheden van de minister van Consumentenzaken, Volksgezondheid en Leefmilieu, draagt immers de bevoegdheid van de heer Gabriels in dit dossier naar u over.

Dit is een oud dossier, dat dateert van de vorige legislatuur, toen men vooral in het kader van de hormonenproblematiek een reeks besluiten had voorbereid die heel lang in de schuif zijn blijven steken en die een heel lange lijdensweg hebben meegemaakt. Op een bepaald moment is de Dioxinecommissie tot een aantal gelijkaardige vaststellingen gekomen, met name dat de toediening van geneesmiddelen beter moet kunnen worden gecontroleerd en de traceerbaarheid van diergeneesmiddelen moet worden versterkt. In de dioxinecommissie werd aan een aantal verantwoordelijken de vraag gesteld waarom de besluiten zo lang in de lade zijn blijven steken. Er deden allerlei

cowboyverhalen de ronde over de diverse groepen die gekant waren tegen de besluiten en die ervoor gezorgd hadden dat de besluiten zo lang mogelijk in de administratieve molen bleven steken. Alhoewel het koninklijk besluit waar collega Lano naar verwees dateert van 23 mei 2000 en uitvoerbaar is sinds 1 april 2001 – let op de lange periode die ertussen ligt – stel ik opnieuw vast dat er op het terrein niets veranderd is.

Wij gaan op zoek naar de oorzaak. We worden aangesproken door veldwerkers die op het terrein problemen vaststellen. Zelfs al zou men de besluiten willen uitvoeren – ook hierover bestaan er twijfels – is dit niet mogelijk omdat een aantal documenten nog steeds niet geleverd werden. De minister van Landbouw moest een aantal modellen en gebruiksvoorwaarden vastleggen. Naar verluidt is dit tot op heden nog niet gebeurd. De verhalen doen de ronde dat men bij minister Gabriels en ook bij u is komen aankloppen en dat de standpunten niet helemaal dezelfde zijn.

Gisteren ben ik me een hoedje geschrokken toen minister Gabriels beweerde wel op dezelfde golfen te zitten. Mevrouw de minister, klopt dit? Als de betrokken ministers op dezelfde golfen zitten, begrijp ik de heibel niet tenzij de kabinetsmedewerkers andere standpunten innemen.

Ik sluit me aan bij de bemerking van de heer Lano dat de grootste vraag op dit ogenblik de al dan niet toepasbaarheid van deze besluiten op gezelschapsdieren is.

Mevrouw de minister, minister Gabriels heeft gisteren formeel gesteld dat de koninklijke besluiten, onder meer dat van 23 mei 2000, niet van toepassing zijn op gezelschapsdieren. Ik lees dat anders niet in de koninklijke besluiten. Kunt u enige verduidelijking brengen?

Het gaat echter over meer dan de vraag of deze administratieve verplichtingen ook op gezelschapsdieren moeten worden toegepast. Ook in de nutsdierensector zijn er een aantal praktische problemen. Men vraagt zich af of het doel wel bereikt wordt en of de controle op de toediening van diergeneesmiddelen wel degelijk verbeterd worden en de traceerbaarheid verhoogd wordt.

Mevrouw de minister, dat twee actoren van de distributieketen van diergeneesmiddelen tegengestelde belangen hebben is een oud zeer. Dierenartsen zouden liever de apothekers

uitgeschakeld zien. De dierenartsen hadden plannen gemaakt om zelf de distributie van diergeneesmiddelen te verzekeren. Ik vind dit gevaarlijk. Op die manier worden dierenartsen niet alleen voorschrijvers, maar ook leveranciers van geneesmiddelen en controleurs van de dieren. De APD had een ander voorstel. Naar analogie van hetgeen in de Scandinavische landen gebeurt hadden zij een plan uitgewerkt waarbij een centrale databank door hen zou worden beheerd. Op die manier zou de traceerbaarheid optimaal kunnen worden gerealiseerd. Tussen deze beide standpunten zit het compromis van de koninklijke besluiten. Wij moeten ons echter de vraag durven stellen of dit wel het meest optimale systeem is.

Mevrouw de minister, wat is de stand van zaken met betrekking tot de concrete uitvoering van het koninklijk besluit op het terrein? Zijn deze koninklijke besluiten, uw inziens, de beste garantie om de traceerbaarheid van diergeneesmiddelen te waarborgen?

Ook de controle op de distributie moet maximaal worden gegarandeerd. Ik heb vernomen dat voor de farmaceutische inspectie – het landbouwbedrijf wordt gecontroleerd door de veterinaire diensten van het departement van Landbouw – het nagenoeg onmogelijk is om al die depots te controleren. Zelfs als men allerhande registers moet bijhouden, wie kan ons dan verzekeren dat die effectief worden bijgehouden zoals het wettelijk moet? Deze vraag kunnen wij ons vandaag stellen. Mevrouw de minister, 1 april is al 2 maanden geleden. Waarom treedt er niemand op? Men moet lijdzaam toezien dat men in een onwettige situatie leeft?

Ook op de vraag of de administratieve procedures eveneens nodig zijn voor gezelschapsdieren zou ik van u graag een klaar en duidelijk antwoord krijgen.

Ik kom thans tot een heel delicaat probleem dat een belangrijke rol in de discussie heeft gespeeld, namelijk de houding van de Vlaamse dierenartsenvereniging. Op een aantal vergaderingen van dierenartsen zou gezegd zijn dat het impliciet de bedoeling was om een aantal kleinere dierenartsenpraktijken uit de markt te stoten door de zware administratieve procedures. Ik wil graag weten of u van die geruchten op de hoogte bent en wat uw antwoord daarop is. Dat heeft natuurlijk kwaad bloed gezet in het milieu van de dierenartsen. Daarom heeft men ook een andere vereniging opgericht. Het weegt des te zwaarder omdat diezelfde vereniging ook zorgt voor software en instrumenten om de

uitvoerbaarheid van de administratieve lasten gemakkelijker te maken. Daar heb ik vragen bij, temeer daar men suggereert dat zij de hand hebben gehad in het opstellen van uw besluit. Als zij dan stellen dat uw besluit impliciet een andere bedoeling had, namelijk een verdere industrialisatie en schaalvergroting van de dierenartsenpraktijken, terwijl anderzijds wordt geprobeerd om de dierenartsen met andere middelen aan zich te binden, dan is dat een heel delicate kwestie. Bent u daarvan op de hoogte?

Is het mogelijk dat er nog wat gewijzigd wordt aan de koninklijke besluiten? Ik heb minister Gabriëls gisteren gezegd dat het zeker niet de bedoeling kan zijn het kind met het badwater weg te gooien. Misschien zitten er echter een aantal vormen van dubbel gebruik in die niet echt nodig zijn om de doelstelling te bereiken. Moet het hele systeem ook niet beter kaderen in een Europese uniformisering? Aan de grens zegt men immers steeds dat men concurrentie ondervindt van laxere systemen in onze buurlanden. Men probeert ook de wetgeving te omzeilen, onder andere via internet, waardoor hier helemaal geen controle meer is op diergeneesmiddelen.

03.03 **Magda De Meyer** (SP): Mevrouw de minister, ik zal met veel genoegen een andere stem in het debat laten horen. Op 1 april 2001 werden de koninklijke besluiten in verband met de diergeneeskundige bedrijfsbegeleiding en het gebruik van diergeneesmiddelen een feit. Deze koninklijke besluiten zijn ons inziens van wezenlijk belang voor de overheid om zicht te krijgen op het gebruik van geneesmiddelen bij de voedselproductie. Dank zij het invoeren van genummerde voorschriften en toedienings- en verschaffingsdocumenten kan de overheid eindelijk elk residu van een van de geneesmiddelen dat men terugvindt in het slachthuis opsporen naar herkomst. Men kan nagaan van welke hoeve het dier komt, wie de behandelende veearts was en wat werd voorgeschreven voor welke ziekte. Deze perfecte transparantie waarover met heel de consumentensector werd onderhandeld - iets waar ik toch de nadruk wil op leggen - zorgt ervoor dat zowel de eigenaar als de arts en de apotheker gekend is. Zij tekenen allen de documenten en zijn dus mee verantwoordelijk. Dat is een cruciaal element in de traceerbaarheid van gezond en veilig voedsel van de riek tot de vork. Wil men het Federaal Agentschap voor de Veiligheid van de Voedselketen daadwerkelijk optimaal laten werken, dan is dit absoluut noodzakelijk.

Dit is absoluut noodzakelijk indien men het

Federale Agentschap voor de Veiligheid van de Voedselketen optimaal wil laten werken. Bovendien kan door deze informatie ook elke dierenziektebestrijding in crisissituaties efficiënt gebeuren.

Hoewel het koninklijk besluit van kracht werd op 1 april 2001, beschikt de sector nog altijd niet over modeldocumenten die moeten worden goedgekeurd bij ministerieel besluit. Dit ministerieel besluit is reeds lang klaar, maar wacht nog op de handtekening van de minister van Landbouw.

Tachtig procent van de veeartsen, veehouders, dierenartsen en apothekers staan achter dit systeem. Zoals gewoonlijk wordt ook nu weer een georkestreerde actie gevoerd door de overige 20%, die mijns inziens wegens zuiver persoonlijk belang dwarsliggen. Zij zijn begonnen met een fameuze actie en lobbycampagne tegen de invoering van het systeem.

De perfecte transparantie en het belang van de volksgezondheid zorgen er immers voor dat het hele geneesmiddelengebruik voor dieren meteen daadwerkelijk fiscaal traceerbaar wordt. Daar knelt blijkbaar het schoentje.

Momenteel bedraagt de officiële verkoop van diergeneesmiddelen in België jaarlijks 3 miljard frank. Volgens schattingen bestaat er waarschijnlijk een parallelle markt, nogmaals goed voor precies hetzelfde bedrag, die ontsnapt aan elke controle en dus ook aan elke belasting.

De invoering van de genummerde documenten, waarbij iedereen zijn verantwoordelijkheid draagt en waarbij alles perfect traceerbaar is, betekent het einde van de zogenaamde autostradeveeartsen, die geen dierenbehandeling meer doen, maar enkel met een koffer vol medicamenten van boerderij naar boerderij rijden.

In een recent nummer van het weekblad Bonanza vertelt een vertegenwoordiger van de groothandel in medicijnen, die tevens een aantal apotheken bezit, hoe de fraude als het ware in de sector is geïnstitutionaliseerd. Men geeft het voorbeeld van de veearts die de keuze heeft tussen een bestelling van 10.000 vaccins, weliswaar gefactureerd, en een systeem waarbij hij de boer een voorschrift voor 10.000 vaccins geeft en waarmee deze zelf vaccins kan ophalen in de apotheek en waarbij de veearts een zwart commissieloon zou krijgen. Bij een ander systeem maakt men gebruik van de zogenaamde nulfacturatie, waarbij een veearts 10.000 vaccins

koopt en als teken van goodwill van de firma er 2.000 gratis bij krijgt, uiteraard niet op factuur. Volgens hetzelfde artikel is er in de diëtvoeding voor honden en katten totaal geen controle meer, zodat ten minste 20% zonder enige fiscale controle kan worden verhandeld.

Volgens ons is het noodzakelijk dat al deze fraudemechanismen, waarover openlijk wordt gepubliceerd, nu worden gestopt. Dit is niet alleen in het belang van de fiscus, maar ook in het belang van de volksgezondheid.

Kan de minister van Landbouw mij zeggen wanneer de ministeriële besluiten zullen worden ondertekend ter goedkeuring van de nodige documenten, zowel toedienings- als verschaaffingsdocumenten, etiketten en voorschriften, zodat het koninklijk besluit over de dierengeneesmiddelen op het terrein operationeel kan worden gemaakt.

Kan de minister van Volksgezondheid zeggen waarom er nog een gedoogperiode terzake werd ingevoerd, terwijl het hele systeem absoluut noodzakelijk is voor de veiligheid van onze voedselketen?

Kunnen de ministers de vermelde feiten in verband met belastingfraude in de sector bevestigen of ontkennen?

03.04 **Hubert Brouns** (CVP): Mijnheer de voorzitter, ik wil niet alles herhalen, want er is al heel veel gezegd. Mevrouw de minister, op 10 juni, vaderdag, krijgt u er een aantal bevoegdheden bij. In dat pakket is er zeker één bevoegdheid bij die onafgewerkt is en dit is een onderdeel van die bevoegdheid.

De bevoegde minister heeft twee jaar de tijd om dit koninklijk besluit effectief op het terrein te laten toepassen en het is dan ook niet netjes dat hij de moed niet heeft om dit te doen. De aanbevelingen uit de dioxinecommissie terzake waren zeer duidelijk. Er is verwezen naar een Europese richtlijn van 1996. Wij weten dat en ook de vorige minister van Landbouw wist dat en was er trouwens mee bezig. Deze minister van Landbouw heeft het enkel maar moeten overnemen, want alles was klaar. Wanneer men dan wat tegenwind krijgt, heeft men blijkbaar niet de moed om deze maatregel ook effectief te laten toepassen. U zult dus vanuit uw nieuwe bevoegdheid de kans krijgen om dit effectief toe te passen. Wij zullen dat straks in uw antwoord misschien ook vernemen.

Wat mij nog het meest verbaast, is de reactie die de minister gisteren gaf op de vraag van collega Pieters. Daar zegt hij ronduit dat het eigenlijk nooit de bedoeling is geweest dat dit koninklijk besluit ook zou moeten worden toegepast voor gezelschapsdieren. Hij zegt ook dat hij door de opeenvolgende crisissen in de landbouw veel te weinig tijd heeft gehad om met u te overleggen. Ik heb ooit nog gehoord dat ministers te weinig tijd hadden om te overleggen. Dat feit herhaalt zich blijkbaar, maar hopelijk niet met de gevolgen die we toen hebben gehad.

De minister pleit ook voor een fasering van de invoering van dit koninklijk besluit. Men moet mij eens uitleggen hoe men dat in fases kan doen. Hij heeft een poging gedaan om dat uit te leggen. Men zou eerst beginnen met inschrijven en dan met uitschrijven. Halve registers bijhouden is geen registers bijhouden. Dat is een poging om een antwoord te geven, meer niet.

De minister maakt ook een duidelijke scheiding tussen dierenartsen die zich met een algemene praktijk bezighouden en dierenartsen die zich uitsluitend met gezelschapsdieren bezighouden. Die laatsten zou hij willen vrijstellen van het bijhouden van zo'n register. Dat lijkt mij niet conform de bedoeling van de richtlijn noch van de aanbevelingen en de inhoud van het koninklijk besluit.

Mevrouw de minister, het is belangrijk dat wij van u een zeer klaar en duidelijk antwoord krijgen op de vraag wat nu eigenlijk de bedoeling is van het voorliggend besluit. Wanneer gaat men dit exact laten toepassen? De uitvoeringsdatum is al twee maal uitgesteld. Wellicht is dit een bewijs dat de huidige minister van Landbouw, die tot zondag bevoegd is voor deze materie, niet de moed heeft gehad om dit te doen. Wij verwachten van u een ander standpunt, vermits ik toch mag aannemen dat ook voedselveiligheid, samen met de andere, overgehevelde bevoegdheden, voor u topprioriteit blijven en dat u dat ook in die zin zult uitvoeren.

03.05 **Robert Denis** (PRL FDF MCC): Madame la présidente, j'ai été assez étonné, et même scandalisé par ce que vient de dire Mme Van de Casteele. Elle a clairement dit que selon elle, les vétérinaires seraient les brebis galeuses du système.

En réalité, les vraies brebis galeuses, ce ne sont pas les pharmaciens, mais des pharmaciens. Car au contraire de Mme Van de Casteele, je ne les mets pas tous dans le même panier. Disant cela, je ne parle pas de Mme Van de Casteele ou de M.

Seghin, qui sont tous deux des pharmaciens honnêtes. Ce sont certains pharmaciens qui mettent sur la route des camionnettes avec des démarcheurs, qui passent dans les fermes et qui vendent des médicaments sous le manteau. Il est vrai que certains de ces démarcheurs ont, dans leur porte-feuille ou leur boîte à gants, des prescriptions de certains vétérinaires. Il y a aussi parmi les vétérinaires des abus. Certains d'entre eux – une minorité – font des prescriptions pour des animaux qu'ils n'ont pas vus.

Une des raisons de la nouvelle législation est justement de contrer cette pratique.

Je m'insurge donc fortement contre l'explication de Mme Van de Casteele, qui dit qu'il faut empêcher les vétérinaires d'avoir un dépôt de médicaments. En général, les vétérinaires sont beaucoup plus sûrs que certains pharmaciens.

Mme De Meyer a parlé de "vétérinaires d'autoroutes". Je dis et répète qu'il s'agit surtout de "pharmaciens d'autoroutes", qui circulent avec des médicaments.

Elle dit aussi que certains médicaments ne sont pas facturés, que celui qui achète 1.000 flacons, en reçoit 200 en prime. Madame De Meyer, vous ne vous imaginez tout de même pas que ceci est propre aux vétérinaires. C'est également vrai pour les pharmaciens. Les pharmaciens qui achètent 1.000 flacons reçoivent aussi 200 flacons en prime.

Donc, n'attaquons pas les vétérinaires! N'attaquons pas les pharmaciens! Mais essayons de situer le problème et de le résoudre de manière à ce que nous ayons effectivement une bonne traçabilité, une traçabilité efficace, qui nous sera utile.

J'en reviens maintenant à une chose que M. Brouns a dite. Il se demande s'il sera vraiment efficace d'imposer la tenue de registres, de documents, d'inscriptions dans des grands cahiers à des vétérinaires qui ne soignent que des animaux de compagnie, ou si c'est un non-sens. Je crois que ce ne sera certainement pas efficace. Pourquoi? Parce qu'imposer un excès de bureaucratie a généralement l'effet contraire de celui que l'on voulait avoir. C'est-à-dire que ceux à qui l'on impose des excès de bureaucratie simplifient le système et provoquent des court-circuits. On écrit n'importe quoi dans les registres pour en être quittes; on fait ça le soir, quand il reste encore cinq minutes, avant de terminer sa journée.

Madame la ministre, si je peux vous donner un bon conseil, c'est de n'imposer à chacun que ce qui est nécessaire et suffisant pour assurer la traçabilité. Et n'écoutez pas certains de vos conseillers, qui risqueraient de compliquer le système.

03.06 Colette Burgeon (PS): Je serai très brève, madame la présidente. Madame la ministre, fin mars, j'avais posé la même question à l'occasion des arrêtés royaux qui devaient être pris en considération le 1^{er} avril. Aujourd'hui, avec deux mois de décalage, je ne sais pas si l'on peut encore dire que les francophones sont à la pointe de l'actualité.

Parlant de traçabilité, je me souviens vous avoir demandé de porter une attention toute particulière aux petits vétérinaires, et surtout à ceux qui soignent les animaux de compagnie. Je tenais à encore insister là-dessus aujourd'hui.

03.07 Minister Magda Aelvoet: Mevrouw de voorzitter, eerst en vooral zou ik willen zeggen dat er effectief een campagne aan de gang is, die tot het debat van vandaag heeft geleid. Overigens, mijnheer Brouns, het interpellatieverzoek dat ik ontvangen heb van de heer Leterme, uw fractievoorzitter, was van een totaal andere teneur. U hoeft niet allemaal hetzelfde te denken en ik ben zeer blij met uw betoog, maar het is mij opgevallen dat ook de heer Leterme zich vrij vlug op het verkeerde been heeft laten zetten.

03.08 Hubert Brouns (CVP): De heer Leterme heeft zijn interpellatie dan ook ingetrokken. Er zijn nog verstandige mensen, nietwaar?

03.09 Minister Magda Aelvoet: Dit is een praktische demonstratie van het feit dat er inderdaad een serieuze campagne aan de gang is. Dit gezegd zijnde, wil ik mij tot de kern van de zaak richten. Eerst en vooral blijken er heel wat mensen te vergeten dat aan dit koninklijk besluit reeds ongeveer 10 jaar wordt gewerkt.

Cela fait près de 10 ans qu'on y travaille. Il y a d'abord eu une loi belge, ensuite une directive européenne et puis, on s'est tu. Rien n'est venu sur le plan de la mise en pratique, sauf à la fin de la législature précédente où, en effet, les bases d'un arrêté royal avaient déjà été rédigées.

Je tiens à vous signaler que le secteur a été convoqué à maintes reprises: en 1996, en 1997, en 1998; on a encore eu une table ronde au début de cette année avec l'ensemble des groupes concernés, donc pas uniquement les adeptes du

VDV. Tout le monde a pu participer. Il faut que les choses soient claires à ce niveau.

Il est vrai que, normalement, cet arrêté royal aurait dû entrer en vigueur au 1^{er} avril, mais un arrêté visant à postposer cette date d'entrée en vigueur a été pris car, justement à ce moment-là, on était confronté à la crise de la fièvre aphteuse et il fallait mobiliser beaucoup d'énergie au niveau des administrations, de certaines régions et de certaines fermes. Je vous dis très ouvertement que j'ai marqué mon accord sur un report jusqu'au 1^{er} juillet et j'étais d'ailleurs en phase avec mon collègue de l'Agriculture sur ce sujet.

Ensuite, il est vrai qu'après les dernières réunions de la table ronde début de cette année, c'est l'administration qui a rédigé les arrêtés royaux. Cela n'a pas été fait au niveau des cabinets, je peux vous l'assurer.

A la suite de ces arrêtés royaux, il fallait encore prendre des arrêtés ministériels qui ont été préparés mais pas signés. A mon avis, c'était lié, d'une part, à trop d'autres choses à assumer et, d'autre part, on sentait une réticence croissante par rapport à certains aspects. Ce sont ces deux éléments conjugués qui ont empêché la signature de ces arrêtés ministériels.

Toutefois, compte tenu du fait qu'à partir du 10 juin, je deviens effectivement responsable pour l'ensemble du domaine, je compte bien assumer ma responsabilité. Comme je l'ai dit à plusieurs reprises au niveau des contacts que j'ai eus avec des délégués des différentes organisations syndicales à mon cabinet, je considère que, dans l'arrêté tel qu'il est formulé actuellement, on fait une distinction entre les obligations demandées au secteur économiquement important des animaux de vente et les obligations nettement moins fortes pour les animaux de compagnie.

Toutefois, il n'est pas exclu que, même à ce niveau, des améliorations doivent être faites. Lors du contact que j'ai eu, j'ai émis l'avis qu'à un moment donné il faut démarrer avec un système bien précis. On ne peut pas continuer à le changer tout le temps. Mais il a été dit très clairement que la première phase sera essentiellement une phase d'encadrement dans le sens positif du terme. Cela signifie que notre rôle ne sera pas de réclamer sur qui que ce soit, mais de surveiller l'application sur le terrain.

J'ai prévu la création d'une petite commission d'évaluation au sein de laquelle plusieurs tendances seront représentées. Elle se penchera

sur le déroulement des activités sur le terrain, quitte à adapter ce qui doit l'être. Je ne veux pas remettre aux calendes grecques la mise en fonctionnement du système. Le démarrage sera effectué de façon pédagogique et aussi informatique. L'informatique permettra de voir ce qui peut ou ne peut pas fonctionner. Nous sommes encore en train d'étudier les possibilités des moyens électroniques en vue d'éviter certains problèmes. Le problème qui se pose actuellement, c'est que nous n'avons pas toutes les garanties qu'il n'y ait pas de fraudes électroniques, à cause de l'absence de documents papier.

Je veux savoir si des adaptations sont nécessaires. C'est la raison pour laquelle j'ai prévu l'installation d'une commission d'évaluation. Le démarrage du système est prévu au 1^{er} juillet de cette année, dans un esprit pédagogique et en utilisant l'informatique. Nous devons confirmer un système qui a prouvé sa valeur sur le terrain. Cela signifie qu'il est possible que l'on modifie encore un certain nombre de choses.

03.10 Pierre Lano (VLD): Mevrouw de voorzitter, mevrouw de minister, uw antwoord geeft me voldoening. Ik heb bewust polemieken willen vermijden. Ik heb geen gebruikgemaakt van de gisteren uitgesproken stelling van minister Gabriëls om u vandaag voor voldongen feiten te plaatsen. Evenmin wilde ik een discussie oplaaien tussen de veeartsen en de apothekers, noch wilde ik een les geven in fraude. Het volstaat om daarvoor het weekblad Bonanza te lezen.

Mijnheer Brouns, ik heb ook geen onderscheid willen maken tussen de verschillende stellingen. Ieder heeft recht op zijn eigen mening. Mevrouw Pieters was gisteren echter wél aanwezig in de commissievergadering, waar zij een totaal andere stelling heeft verdedigd.

Mevrouw de minister, op mijn probleem hebt u een duidelijk antwoord gegeven. Dat volstaat.

Ondanks het meer dan tien jaar wachten op de campagne onderkent u dat het koninklijk besluit voor verbetering vatbaar is. Er kan bijvoorbeeld een onderscheid worden toegepast wat de gezelschapsdieren betreft.

Ik vind het bovendien wijs dat u zegt dat we starten met het huidige koninklijk besluit. U zorgt voor pedagogische opvang. Ik bedoel daarmee dat een commissie wordt belast met eventuele kleine verbeteringen van dat koninklijk besluit.

03.11 Annemie Van de Casteele (VU&ID): Mevrouw de voorzitter, ik wil aan mevrouw De Meyer zeggen dat de meeste collega's de voedselveiligheid prioritair willen stellen in dit dossier. Ik hoop dat u dat ook van mij zo hebt begrepen. Ik ben echter min of meer erfelijk belast, want ik word in de discussie al in een corporatistische hoek geduwd nog vooraleer ik het woord neem. In de ogen van de veeartsen ben ik het zwarte schaap. De heer Denis heeft dat weer bewezen. Mijnheer Denis, net als de heer Lano heb ik niet willen polemiseren. Ik heb de veeartsen zeker niet willen beschuldigen.

Ik merk enkel dat in die sector belangenvermenging mogelijk is. Ik druk me dus voorzichtig uit. Die belangenvermenging is te merken aan het feit dat enkele apotheken in handen zijn van een keten van veeartsen. Misschien is dat veeleer het geval aan Vlaamse kant, want in Vlaanderen is er een vereniging die dierenartsen aan zich bindt en die voor de verdeling van diergeneesmiddelen zorgt. Men kan zich daar vragen bij stellen, want de controle van dat circuit is moeilijk. De farmaceutische inspectie kan dat bevestigen. Men zou met deze nieuwe regeling dus een sluitend systeem moeten vinden dat dergelijke problemen in de toekomst uitsluit. Slechts een tiental apotheken verdeelt op die manier geneesmiddelen. Een normale apotheker verkoopt geneesmiddelen tegen de wormen voor een hond en een kat of voor die dieren voorgeschreven geneesmiddelen. Daar blijft het meestal bij.

Mevrouw de minister, er is een voorstel gedaan dat in mijn ogen beter is. Een centrale databank beheerd door een aantal beter gecontroleerde apotheken. De bedoeling daarvan is die wantoestanden te vermijden. Men heeft echter gekozen voor het huidige systeem. Ik zal niet hardvochtig proberen het bestaan van het depot van de kleinste veeartsen te verhinderen. Dat is geenszins mijn bedoeling. Ik pleit enkel voor een systeem dat duidelijk is en dat met zo weinig mogelijk administratieve rompslomp een optimaal resultaat heeft. Ik ben blij dat u zegt dat men op het terrein zal nagaan wat er aan het systeem nog kan worden verbeterd om het optimaal uitvoerbaar te maken.

De **voorzitter**: Mevrouw Van de Casteele, ik zal een boete vragen als men nog vooroordelen uit tegen u.

03.12 Magda De Meyer (SP): Mevrouw de voorzitter, ik ben uiteraard heel blij met het antwoord van de minister. Degenen die nu een

georchestreerde hetze voeren, dragen een grote verantwoordelijkheid en ondergraven opnieuw het vertrouwen in de veiligheid van de voedselketen, dat nochtans wezenlijk is voor de heropbouw van de sector. Dat is een heel spijtige zaak. Ik ben trouwens niet de enige die daar zo over denkt. Piet Vantemsche, een autoriteit terzake, is ook van oordeel dat we op die manier niet verder kunnen gaan. Men kan over de heer Vantemsche veel zeggen, maar zijn bekwaamheid kan men niet in twijfel trekken. Dat is mijn bescheiden mening.

De nieuwe regeling luidt in ieder geval een nieuwe manier van werken in. Iedereen zal moeten proberen transparant te werken, ook op fiscaal vlak. Wie dat niet begrepen heeft, leeft in een ander tijdperk.

03.13 Hubert Brouns (CVP): Mevrouw de voorzitter, ik laat de heer Lano opmerken dat mevrouw Pieters in haar betoog vanmorgen, dat ik heb gelezen samen met het antwoord, totaal geen stelling heeft ingenomen. Als hij daarin een stelling kan vinden, moet hij me ze eens toelichten. Ze heeft alleen een aantal zeer duidelijke vragen gesteld.

Mag ik eenieder aanraden het antwoord van minister Gabriels na te lezen en te vergelijken met het antwoord van mevrouw Aelvoet? Ik ben er alvast over verheugd dat de bevoegdheid terzake wordt overgedragen, dan hebben we toch een grotere zekerheid dat de uitvoering van het beleid ook effectief in functie van de voedselveiligheid gebeurt.

Mevrouw de minister, het verbaast mij bovendien dat de heer Gabriels gisteren totaal geen melding maakte van de afspraak tussen u beiden. Blijkbaar heeft hij over het hoofd gezien dat het koninklijk besluit niet vóór 1 juli zou worden gepubliceerd.

03.14 Minister Magda Aelvoet: Het was al vroeger gepubliceerd, maar de inwerkingtreding zou tot 1 juli worden uitgesteld.

03.15 Hubert Brouns (CVP): Daar heeft hij totaal geen melding van gemaakt. Dat verbaast mij.

In ieder geval, wij weten dat wij ons in het vervolg tot u moeten richten als wij over onderhavig dossier nog vragen hebben. Wij hopen dat u vlug werk maakt van de uitvoering.

*Het incident is gesloten.
L'incident est clos.*

04 Interpellatie van de heer Paul Tant tot de minister van Consumentenzaken, Volksgezondheid en Leefmilieu over "het functioneren van het Federaal Agentschap voor de Veiligheid van de Voedselketen" (nr. 807)

04 Interpellation de M. Paul Tant à la ministre de la Protection de la consommation, de la Santé publique et de l'Environnement sur "le fonctionnement de l'Agence fédérale pour la Sécurité de la Chaîne alimentaire" (n° 807)

04.01 Paul Tant (CVP): Mevrouw de voorzitter, voorafgaandelijk bedank ik u voor de gastvrijheid waarmee u mij in uw commissie ontvangt. Ik stel met genoegen vast dat ik hier een aantal leden van de vroegere dioxineclub kan ontmoeten en het verheugt mij dat ze er ondanks alle risico's die daarmee gemoeid waren, nog goed uitzien.

Alle gekheid op een stokje, laat ik komen tot mijn interpellatie die betrekking heeft op drie essentiële aspecten van het Federaal Agentschap voor de Veiligheid van de Voedselketen, namelijk de feitelijke werking, de rol ervan in de BSE-problematiek en de vooropgestelde voorbeeldfunctie in het kader van het Europees voorzitterschap.

Ter herinnering geef ik u een aantal citaten uit het regeerakkoord, uit de aanbevelingen van de dioxinecommissie en uit het ontwerp inzake het Federaal Agentschap. Ik wil op die manier aantonen, mevrouw de voorzitter, dat wat het feitelijk functioneren van het agentschap betreft, het een verhaal van niet-ingeloste beloften is. Laat ik even concreter zijn. In het regeerakkoord van juli 1999 lees ik: "Er is een duidelijke noodzaak aan een federaal agentschap dat instaat voor én de inspectie én de controle van de volledige voedselketen... De oprichting van dit agentschap zal afgerond zijn tegen einde 1999".

Ik citeer woordelijk. De dringende behoefte aan een soortgelijke controle-instantie werd enkele maanden later ook geformuleerd in de conclusies en aanbevelingen van de dioxinecommissie. Ook daar werd aangedrongen op een snelle implementatie van iets waar wij het allemaal over eens waren, namelijk het Federaal Agentschap. In de lijn daarvan werd in de memorie van toelichting bij het wetsontwerp houdende oprichting van het Federaal Agentschap voor de Veiligheid van de Voedselketen gezegd: "Het huidige wetsontwerp wil de controlesystemen van de voedselketen onderbrengen in één enkel agentschap om binnen deze structuur de toezicht- en controlebevoegdheden die thans verspreid zijn

over verschillende organismen te hergroeperen en te optimaliseren en ze verder uit te werken teneinde te komen tot een geïntegreerde controle op de volledige voedselketen waarbij de bescherming van de volksgezondheid als uitgangspunt wordt genomen". Ik meen dat dit laatste zonet nog aan de orde was. Verder in de tekst vinden we een niet onbelangrijk detail. Daar wordt aangekondigd dat de onafhankelijkheid van het agentschap verder zal worden gewaarborgd door een afzonderlijk budget. Bij mijn weten bestaat dat nog steeds niet. Er is wel een dotatie, maar geen begroting. Men kondigt dit nochtans ten overvloede aan in deze wettekst. Men maakt van het agentschap immers een parastatale A en in de wet van maart 1954 op de parastatalen werd uitdrukkelijk de eis geformuleerd dat een dergelijke instelling jaarlijks een begroting moet opstellen. Het agentschap bestaat nu lang genoeg om te veronderstellen dat er een begroting zou zijn. Die ontbreekt echter.

Er zijn in elk geval veel mooie intenties waarvan in de praktijk weinig of niets werd waar gemaakt, een werkwijze waarop deze regering het patent heeft. Dat is tenminste onze interpretatie. Mooie intenties worden goed geformuleerd maar het is een ander paar mouwen om ze hard te maken. Eind 1999 bestond er niettegenstaande de uitdrukkelijke belofte niets. In februari 2000 wordt het wetsontwerp – dat intussen door de stemming wet is geworden – op het Federaal Agentschap in het Belgisch Staatsblad bekendgemaakt. Op de aanstelling van een gedelegeerd bestuurder in de persoon van de heer Beernaert moest worden gewacht tot augustus 2000.

Ik kom nu bij de essentie van mijn bezorgdheid. Vanaf dat moment begint het Federaal Agentschap een soort schimmig bestaan te leiden dat tot op vandaag voortduurt. Tenzij ik mij zou vergissen omdat ik niet alle commissies tegelijkertijd kan volgen, kan ik alleen tot de conclusie komen dat van een afzonderlijke structuur of instelling eigenlijk geen sprake is. Ik heb nochtans pogingen gedaan om concrete informatie te verzamelen. Het agentschap bestaat eerst in de persoon van de gedelegeerd bestuurder die nadien omringd wordt door een beperkt aantal personeelsleden, persoonlijke medewerkers die vanuit diverse diensten gedetacheerd werden. Het gaat dus niet om eigen personeelsleden en ze worden verder betaald door hun oorspronkelijke diensten. Van een afzonderlijk budget is nergens sprake. Wel is er een dotatie die in de oorspronkelijke begroting voor 2001 bepaald was op 478,8 miljoen frank. Bij begrotingswijziging werd daar recent 451,4 miljoen

frank van geschraapt. In totaal rest er dus nog 27,4 miljoen frank voor een agentschap dat men als zo'n groots project heeft aangekondigd. Ik herhaal, zelfs als er een dotatie is, is er daarom nog geen begroting. Ik herhaal dat die op dit ogenblik totaal ontbreekt.

Van enige integratie in een eenheidsstructuur, zoals in diverse uitlatingen van de regering werd beklemtoond en door de Dioxinecommissie is gewenst, is echter niets te merken. De voorheen bestaande controle- en inspectiediensten werken totaal los van elkaar. Ik vermeld bijvoorbeeld de Eetwareninspectie, het IVK. Provinciaal verantwoordelijken, mensen aan de top van onder meer het IVK delen mij mee dat zij nog nooit rechtstreekse instructies, beleidslijnen van het agentschap kregen meegedeeld op één uitzondering na, horresco referens, de BSE-crisis. Daarop kom ik straks nog terug. Voor de rest blijkt dat agentschap eigenlijk niet te bestaan, tenzij ik mij vergis.

Mevrouw de minister, ik wil u dan ook een paar vragen stellen om u de mogelijk te geven eventueel te bewijzen dat dit een misverstand is.

Hoe werkt dit agentschap in feite? Hoe geeft men concreet vorm aan de vooropgestelde integratie en coördinatie? Hoe zit de structuur in elkaar of zit alles nog in de verpakking van het verdienstelijke, maar o zo vage businessplan dat de heer Beernaert op een bepaald moment heeft voorgelegd en dat, naar ik meen, ook in de Ministerraad werd goedgekeurd? Aan het businessplan werd trouwens een ontwerpstructuur toegevoegd die bepaalt hoe het federaal agentschap er structureel zou moeten uitzien. Eigenlijk is het een kopie van het voorstel-PriceWaterhouseCooper. Het betreft een loutere blauwdruk die op twee uitzonderingen na nergens concreet is geïmplementeerd. Er werd met name een wetenschappelijk en een raadgevend comité opgericht. Dat zijn de enige concrete, structureel uitgevoerde elementen die van het federaal agentschap deel zouden moeten uitmaken.

Mevrouw de minister, inziende dat het agentschap de vorm van een lege doos aanneemt, liet u in het Belgisch Staatsblad van 24 april 2001 een koninklijk besluit verschijnen dat de mogelijkheid creëert om voor het federaal agentschap personeel ter beschikking te stellen, afkomstig uit de diverse overheidsdiensten die iets met de taken van het agentschap te maken hebben. Werd dit koninklijk besluit op voorhand met de werknemersorganisaties overlegd? U voorziet immers in een eenvoudige beslissing in de

mogelijkheid om personeel uit het IVK, de Eetwareninspectie, DG5, enzovoort, naar een ander systeem, een andere hiërarchie, een andere dienst over te plaatsen. In dit land is het nog nooit gebeurd dat het personeel daarover niets had te zeggen en dat de werknemersorganisaties terzake in de kou bleven staan. De vraag is trouwens of aan de werknemers enige keuze wordt gelaten om te weten of zij de voorkeur aan de nieuwe structuur, het federaal agentschap, geven of aan hun huidige plaats van tewerkstelling. Hun probleem is dat zij geen duidelijkheid hebben over de structuur waarin ze zouden moeten terechtkomen. Dat weet ik uit diverse gesprekken die ik terzake heb gehad.

Mevrouw de minister, u zal mij terzake wellicht verwijzen naar een ontwerp van een koninklijk besluit dat eerstdaags in het Belgisch Staatsblad zou moeten worden gepubliceerd en waarin de organisatie en de werking van het federaal agentschap wordt vastgelegd. Klopt deze informatie? Het gaat ook hier echter over een zeer algemene tekst die voorlopig een louter theoretisch karakter heeft en die op deze manier geen einde maakt aan de onzekerheid van het personeel, dat zich al twee jaar in deze positie bevindt. Sinds twee jaar is de oprichting van het federaal agentschap aangekondigd als een instantie waarin alles zou worden geïntegreerd.

Sinds 2 jaar leven die mensen met een onzekerheid. Ik kan u zeggen dat de demotivaties tilaan om zich heen grijpt. Die demotivaties zijn ook een gevolg van het totaal gebrek aan communicatie en informatie. Nochtans was dit een van de basisproblemen die in de dioxinecommissie aan het licht kwamen. Nog steeds wordt door het Federaal Agentschap niets gedaan om informatie te laten doorstromen naar de diverse diensten die los van mekaar functioneren.

Ik zou nog even een randopmerking willen maken die verband houdt met de discussie van daarnet. Wat BSE betreft, communiceert het Federaal Agentschap rechtstreeks met de buitenwereld. U kunt de internetsite er terzake op nalezen. Op die manier kunt u zelf zien welke wapenfeiten het agentschap op dat vlak op zijn actief heeft. Hoewel het agentschap de problematiek van de BSE behandelt, heerst er nochtans een opmerkelijke, bijna oorverdovende stilte als het gaat om de aanpak van de mond- en klauwzeerziekte. Ik meen te oorzaak hiervan te kennen.

Mevrouw de minister, heb ik het juist begrepen dat op basis van het koninklijk besluit van 22 mei, dat op 1 juni in het Belgisch Staatsblad werd gepubliceerd, werd beslist dat de problematiek van het mond- en klauwzeer voortaan behoort tot de bevoegdheid van het Federaal Agentschap? Het zou mij interesseren om hierop een antwoord te krijgen. Dit lijkt mij ook interessant voor mevrouw Van de Casteele maar vooral ook de heer Vankrunkelsven, die destijds in een interview met de Financieel Economische Tijd met de meeste stelligheid beweerde dat dit een aangelegenheid is die voortaan tot de bevoegdheid van de gewesten zou behoren. Ik stel vast dat ondertussen een beslissing werd genomen die in de andere richting gaat. Mevrouw Van de Casteele, dit is alvast een voorbeeld van de nagekomen beloften die u in het kader van het Lambermont-akkoord werden gedaan.

(Onverstaanbare opmerking van mevrouw Annemie Van de Casteele.)

Dit neemt niet weg dat dit een belofte is die aan u werd gedaan en die niet werd nagekomen.

Het zou dan ook interessant zijn om te mogen vernemen dat het meningsverschil tussen mevrouw Aelvoet en de heer Gabriels, dat lange tijd heeft bestaan en een aantal diensten heeft geïmmobiliseerd, definitief werd beslecht.

Bovendien lijkt dit koninklijk besluit mij een toonbeeld te zijn van hoe men de politieke onverantwoordelijkheid moet organiseren. Deze regering heeft de mond vol van het primaat van de politiek en dan zeker als er benoemingen op het spel staan. Als het evenwel gaat om het daadwerkelijk organiseren van de verantwoordelijkheid tegenover het Parlement stel ik vast dat men het omgekeerde doet. Ik stel vast dat dit koninklijk besluit de verantwoordelijkheid enkel en alleen delegeert aan de persoon van de gedelegeerd bestuurder.

Ik heb het gevoel dat dit een prima middel moet zijn om de verantwoordelijkheid van zich af te schuiven naar een gedelegeerd bestuurder die buiten de politiek staat wanneer er nog eens misloopt inzake voedselcontrole. Ik nodig de collega's uit het koninklijk besluit na te lezen, het is nog niet gepubliceerd, maar de kans zal zich voordoen wanneer dit wel het geval is. De man in kwestie is persoonlijk niet alleen belast met het dagelijks bestuur, maar zelfs met de leiding van het organisme en kan autonoom in bijkomende diensten voorzien en deze organiseren. Men kan zich grote bedenkingen maken bij de

grondwettelijkheid hiervan. Dit is de exclusieve bevoegdheid van een regering en van een minister, die hierover om verantwoording kunnen worden gevraagd in het Parlement. Men probeert hieraan te ontsnappen. Zo voel ik het toch aan. Ik weet niet of dit de bedoeling is en het interesseert mij ten zeerste hier meer over te vernemen.

De essentiële vraag is natuurlijk in welke mate de oprichting van dit federaal agentschap en de hervormingen die erop volgden geleid hebben tot een aantoonbaar grotere voedselveiligheid. Insiders beweren van niet. Hun stelling is dat, als de voedselveiligheid in dit land vrij behoorlijk is, dit veeleer niettegenstaande dan dankzij het bestaan van het federaal agentschap is. Spreek maar eens met de ambtenaren die met de controle ten velde belast zijn. De demotivatatie grijpt om zich heen.

Ik wil het nog eens kort hebben over de BSE-problematiek. Er moet niet veel over worden gezegd. Dit is een concrete aangelegenheid waarmee het agentschap werd belast. Ik neem dat iedereen toch al de tijd heeft gehad om te zien hoe Europa hierover oordeelt.

De voorzitter: Mijnheer Tant, mag ik u vragen af te ronden? U hebt uw spreektijd reeds geruime tijd overschreden. Ik meen te weten dat u zich terzake als commissievoorzitter strikt aan het Reglement houdt.

04.02 Paul Tant (CVP): Dat is helemaal juist.

Wat BSE betreft verwijs ik naar het verslag van de Europese commissie, naar de besluiten dienaangaande en in het bijzonder naar het finale besluit dat ik toch even wil citeren: "Omwille van de afwezigheid van een efficiëntere traceerbaarheid van risicovol materiaal en het gebrek aan een gecoördineerd controlesysteem tussen de verschillende bevoegde overheden kan België geen afdoende garanties inbouwen dat de bedoelde Europese richtlijn correct kan worden toegepast en" – goed luisteren – "de mogelijkheid kan geenszins worden uitgesloten dat risicovol materiaal in de dierlijke en menselijke voedselketen terechtkomt." Het gaat hier om een instantie die precies naar de buitenwereld toe de garantie moest inbouwen dat het Belgische voedsel volkomen veilig was. Mevrouw, dit is voor het agentschap dat hiermee in het bijzonder was belast toch wel erg vernietigend. Men heeft het federaal agentschap al een paar keer als voorbeeld willen stellen met betrekking tot de prioriteiten in het kader van het Europese voorzitterschap. Mevrouw de minister, het interesseert mij of u dat nog altijd wenst te doen.

04.03 Minister **Magda Aelvoet**: Mijnheer de voorzitter, wegens tijdgebrek zal ik mij tot de kern van de zaak beperken. In de eerste plaats zal ik de stand van zaken toelichten met betrekking tot het in werking treden van het agentschap. De situatie is de volgende. Er is een gedelegeerd bestuurder. U hebt smalend gezegd: "Pas in augustus 2000 als de wet in februari 2000 is goedgekeurd!". Ik vestig er de aandacht op dat er ministeriële besluiten moeten worden uitgevaardigd voor de selectie en de aanstelling. De mensen die geselecteerd zijn moeten ook nog beschikbaar zijn. Dit onderdeel werd in ieder geval vlug gerealiseerd.

De rest – dat heb ik al vaker gezegd – heeft veel langer geduurd dan ikzelf had ingeschat. Dat heeft ook te maken met mijn onervarenheid in verband met hoe langzaam een overheidsapparaat werkt. Ik vind dat om een punthoofd van te krijgen. Men heeft voor alles en nog wat een legale basis nodig. Wat dat betreft zit men met een zeer langzaam op gang te trekken zaak.

Op 1 april 2001 zal het besluit van terbeschikkingstelling effectief klaar zijn voor al de onderdelen die moesten worden geïntegreerd in het agentschap. Van doorslaggevend belang is dat we dan effectief te maken hebben met ter beschikking gesteld personeel dat onder het hiërarchisch gezag komt van de gedelegeerd bestuurder. Wat dat betreft verandert er dan essentieel iets wat de praktische kant van de zaak betreft.

Ten tweede, van de CVP mag het mij niet verbazen dat zij op de hoogte is van de zaken die binnenkort zullen worden gepubliceerd. Als alles naar wens verloopt, wordt vrijdag eerstkomend het koninklijk besluit gepubliceerd.

Het is juist dat, als alles naar wens verloopt, vrijdag eerstkomend het koninklijk besluit gepubliceerd wordt dat het organisatiebesluit bevat ten aanzien van de werking, waardoor het mogelijk wordt uitvoering te geven aan wat in het businessplan als grote structuur was vooropgesteld. De heer Beernaert zal kunnen beschikken zowel over de mensen als over een organisatiebesluit, dat hem toelaat om in de praktijk de dingen zo te organiseren als voorzien. Voor mij is 1 juli 2001 een zeer belangrijk element.

De definitieve overdracht kan maar gebeuren als het uniforme statuut van de ambtenaren en medewerkers van het federaal agentschap zal zijn vastgelegd. Dat heb ik hier nog niet zo lang

geleden gezegd. Dat zal inderdaad nog tot het einde van het jaar duren zodat wij met de definitieve structuur en een begroting, volledig op naam van het agentschap, zullen kunnen starten voor de begroting van 2002. Als u zegt dat de Eetwareninspectie en het IVK nog altijd apart vergunningen en toelatingen afleveren, dan hebt u het goed voor. Dat is nogal wies. Het is niet correct dat dit ongecoördineerd gebeurt. Zowel op centraal vlak als in de provincies zijn er afspraken om overlappings en tegenstrijdigheden te vermijden en gebeuren bepaalde controles nu al gezamenlijk. Die mensen komt u blijkbaar niet tegen. De ambtenaren van beide diensten zien elkaar geregeld en er vinden coördinatievergaderingen plaats om de verschillende vergunningssystemen op elkaar af te stemmen en in elkaar te laten opgaan. Zij werken dus niet volledig los van elkaar, zoals u het voorstelt. Gelijkaardige initiatieven bestaan er ook met de ambtenaren van de inspectiediensten van het ministerie van de Landbouw.

Het agentschap wordt inderdaad geleid door de heer Beernaert. Vanaf 1 juli 2001 bestaat er voor hem een essentieel verschil wegens de elementen die ik reeds heb opgesomd. Het klopt dat in de lokalen van de voorlopige locatie op dit ogenblik 15 gedetacheerde personen werkzaam zijn. Nog in het kader van het organisatiebesluit dat ingaat op 1 juli 2001, is de enige persoon die opdrachten zal kunnen geven in de toekomst, de gedelegeerde bestuurder. Weliswaar zijn er in de respectieve diensten ambtenaren die gedeeltelijk of volledig voor het agentschap werken. Ik verwijs bijvoorbeeld naar de mensen van de BSE-cel, de CONSUM-cel, personen die zich bezighouden met informatica, websites, etcetera. Op dit ogenblik is trouwens in de kranten een jobadvertentie voor een communicatiedeskundige van het agentschap verschenen zodat we die heel snel zullen kunnen aanwerven.

Wat de BSE-problematiek betreft, is een delegatie van het Office Alimentaire et Vétérinaire in België komen kijken en heeft ze daar achteraf verslag van uitgebracht. Daar zijn gedetailleerde antwoorden gegeven op de gemaakte opmerkingen. Er zijn opmerkingen die volkomen terecht waren; er zijn opmerkingen die men gedeeltelijk heeft kunnen weerleggen. Voor de details verwijs ik naar de antwoorden die ik gegeven heb aan mevrouw Van de Castele en mevrouw Burgeon, want ik vind niet dat ik binnen de week hier uitvoerig moet op terugkomen en hetzelfde moet herhalen.

Wat absoluut niet klopt, is uw bewering dat er

geen enkele actie is ondernomen in het kader van MKZ. Voor mij gaat het om de feiten. Ik heb geantwoord aan collega's zowel in plenaire vergadering als in commissievergadering dat er een nauwe samenwerking is geweest tussen het ministerie van de Landbouw en het IVK in verband met wat er moest gebeuren inzake slachthuizen. De heer Swartenbroeckx werkt vanuit het IVK al geruime tijd samen met de heer Beernaert in de lokalen waar het agentschap op dit ogenblik is gevestigd. Samen hebben zij een heel draaiboek opgesteld voor het geval MKZ zou toeslaan, met daarin de mogelijke gevolgen voor de vleesverwerkende nijverheid, enzovoort.

Omdat het om een dierenziekte ging die in hoofdzaak een probleem voor de dieren aan de orde stelt, heeft ook het ministerie van Landbouw externe communicatie gevoerd.

De rol die België kan spelen bij de Europese Unie. Verschillende landen van de Unie en de Commissie volgen met aandacht wat er zich in België afspeelt. Er zijn een aantal landen die bepaalde wetgevende initiatieven van ons overnemen. Het gaat dan over de normen die wij voor dioxines in een aantal producten hebben vastgesteld. Nederland zegt dat het de beste wet, die van België, overneemt. Het plaatje dat u ophangt, stelt alleen alle problemen in het licht. Er zijn er trouwens een aantal serieus overtrokken. U spreekt niet over de positieve zaken. Wij worden dus gevolgd in Europa als vernieuwend op het vlak van voedselveiligheid. België heeft op Europees niveau ook heel sterk gepleit voor de integrale ketenbenadering. Dat idee is zeer sterk door anderen opgenomen. Het agentschap zal in december 2001 een Europese studiedag houden over de rol van de nationale wetenschappelijke comités en de nationale agentschappen in relatie tot de nieuw opgerichte Europese autoriteit.

Ik wil helemaal niet pretentius zijn en zeggen dat wij het grote voorbeeld zijn. Er moet nog veel gerealiseerd worden en wij zijn daar ook volop mee bezig. Het is niet omdat het Office Alimentaire et Vétérinaire de Belgische fouten heeft blootgelegd, dat in andere landen alles vlot verloopt. Er zijn overal problemen vastgesteld. Voor de Belgische problemen verwijs ik naar de antwoorden die ik vorige week gegeven heb.

04.04 Paul Tant (CVP): Mevrouw de voorzitter, mevrouw de minister, over het feit van Europa ben ik het eens. In de persoon van de heer Brouns hebben wij destijds initiatieven genomen om het Federaal Agentschap opgericht te krijgen. Het is echter niet verstandig om dat agentschap, zoals

het in de feiten bestaat, nu als voorbeeld te stellen. Dat is herhaaldelijk gebeurd bij monde van u en de eerste minister, hoewel het niet meer is dan een lege doos.

Over MKZ heb ik ten gronde geen kritiek. Ik merk slechts op dat de bevoegdheidendiscussie, waar ik in een vroegere interpellatie al bij stilgestaan heb, gedurende een lange periode voor immobiliteit heeft gezorgd. Het heeft de onzekerheid bij ambtenaren alleen maar versterkt. Wat het algemeen functioneren van het Agentschap betreft, dacht ik dat het de bedoeling was – en dat blijkt nog altijd zo te zijn – om dat agentschap te doen functioneren als instantie die een Europese geloofwaardigheid kan bewijzen. Mevrouw de minister, de enige aangelegenheid waar ze tot nu specifiek mee belast geweest zijn, de BSE-problematiek, heeft tot een bijzonder negatief verslag geleid van de Europese Commissie. Daarin werd ook gerefereerd aan de voedselveiligheid.

Tot slot verklaart u, mevrouw de minister, dat 1 juli de effectieve startdatum van een en ander is. Dat neem ik aan, als ik zie wat er nog maar bestaat. Eigenlijk moet het Agentschap nog beginnen te werken.

Dan begrijp ik de publicatie echter niet van de Vlaamse overheid – u bent daar wel niet verantwoordelijk voor, maar het gaat toch om dezelfde coalitiepartners – in de Vlaamse kranten van vandaag. Ik lees er enkele losse citaten uit voor: "Het federale agentschap overkoepelt nu alle betrokken controle- en inspectiediensten," – het zal wel waar zijn zeker; ik kom daar straks nog op terug – "maar het coördineert ook alle kwaliteitscontroles in iedere fase van de vleesproductie. Het moedigt de producenten aan tot zelfcontrole en om verder te gaan dan de opgelegde normen". En ten slotte het sluitstuk: "In de toonbank worden meteen de laatste stalen genomen in opdracht van het federaal voedselagentschap". Dat zijn onwaarheden! Dat kunnen intenties zijn, maar dat zijn vandaag nog geen feiten.

Mevrouw de minister, dat het federaal agentschap overkoepelt, is waar. Het is een soort chapeau.

Het is een soort hoed die ook wordt gedragen door sommige circusartiesten; u weet wel, corpulente kerels met een minihoejdje op het hoofd dat hun geen enkele bescherming biedt en dat eigenlijk alleen is bedoeld om de mensen te laten lachen. Zo komt het bij mij over. Zoals het ding nu bestaat, is het een karikatuur van wat wij

allen hadden gewild, en dat is eigenlijk jammer, maar het is de waarheid.

De **voorzitter**: Mijnheer Tant, u beschikt over vijf minuten voor uw repliek en die zijn nu voorbij.

04.05 Paul Tant (CVP): Mevrouw de minister, ik kan begrip opbrengen voor het feit dat deze regering een inlooperperiode nodig had. Maar men moet ermee ophouden voortdurend illusies te creëren die men niet hard maakt, zoals ook nu weer in de kranten in kwestie.

De **voorzitter**: Daarmee zijn we aan het einde gekomen van deze interpellatie. We gaan over tot de vraag van de heer Laeremans.

04.06 Paul Tant (CVP): Mevrouw de voorzitter, staat u mij toe nog een motie in te dienen?

De **voorzitter**: Ik heb het debat zojuist gesloten.

04.07 Paul Tant (CVP): Als u zich begeeft aan formalisme, voor mij niet gelaten.

De **voorzitter**: Mijnheer Tant, ik heb zeer traag gezegd dat wij aan het einde van het debat waren. Normaliter bent u zo alert. Ik ga me er toch aan houden, het debat is gesloten.

*Het incident is gesloten.
L'incident est clos.*

De vraag nr. 4804 van de heer Servais Verherstraeten wordt naar een latere datum verschoven.

05 Vraag van de heer Bart Laeremans aan de minister van Consumentenzaken, Volksgezondheid en Leefmilieu over "de taalproblematiek bij de Brusselse nooddiensten en ziekenhuizen" (nr. 4931)

05 Question de M. Bart Laeremans à la ministre de la Protection de la consommation, de la Santé publique et de l'Environnement sur "la problématique linguistique dans les services d'urgence et les hôpitaux bruxellois" (n° 4931)

05.01 Bart Laeremans (VLAAMS BLOK): Mevrouw de voorzitter, mevrouw de minister, op 30 mei 2001 raakte bekend dat op de interministeriële conferentie omtrent Volksgezondheid, waarbij diverse ministers betrokken waren, een akkoord zou zijn uitgewerkt in verband met de taalproblematiek van de hulpdiensten en de Brusselse ziekenhuizen. Het zou erin bestaan dat voor de medische urgentieteamen en de diensten 100 de taalkennis

toch zou meespelen bij de erkenning, en dat voor de ziekenhuizen een meldpunt zou worden opgericht.

Wij waren niet echt gelukkig of overdonderd door die maatregelen. Men kan het nauwelijks een vooruitgang noemen. Twee jaar geleden al werd in de erkenningbesluiten van die spoeddiensten voorzien in het element taalkennis. Wij hebben dus twee jaar moeten wachten om te krijgen wat we eigenlijk al hadden.

Wij hebben nog veel meer vragen bij het meldpunt dat werd opgericht. Wij hebben de indruk dat de ministers van Volksgezondheid het probleem vooral voor zich uitschuiven. Wij zijn nu in het midden van de legislatuur; nog twee jaar en er zijn misschien opvolgers, nieuwe ministers, tenzij u het geluk zou hebben te kunnen blijven. Op die manier wordt het probleem echter helemaal niet aangepakt en wordt de zaak voor zich uitgeschoven.

De problemen zijn al veel langer en in detail gekend. Een zeer uitvoerig dossier werd ter beschikking gesteld van de diensten van minister Anciaux en van uw collega van Volksgezondheid van het Vlaamse Gewest, dat de besluiten van de laatste tien jaar bevat. Men weet veel, men heeft veel informatie, en toch blijkt men weer om nieuwe informatie te vragen. Dat is vrij vreemd.

Velen zullen ook nalaten klacht in te dienen, want het is niet zo evident om zich in een ziekenhuis met zulke zaken bezig te houden. Op die manier zou het probleem dus kunnen worden onderschat. Men denkt dat er maar enkele tientallen klachten per jaar zouden zijn en dat het probleem dus niet zo groot zou zijn.

Het probleem van zo'n meldpunt of zo'n klachtenbank, is dat het nogal vrijblijvend is. Het is ook niet duidelijk welke gevolgen eraan zullen worden gegeven en hoe dit meldpunt in verhouding tot andere klachtenbanken staat.

Ik heb dan ook heel wat concrete vragen.

Ten eerste, hoe zal de taalverplichting voor de spoeddiensten concreet worden opgelegd? Hoe wordt de erkenning daarvan afhankelijk gemaakt en hoe zal de controle gebeuren? Wanneer zal de erkenning worden ingetrokken, als ze al kan worden ingetrokken? Aan welke criteria moeten de personeelsleden zelf voldoen om als tweetalig te worden beschouwd? Geldt de taalverplichting ook buiten de ambulancediensten, voor de spoeddiensten in de ziekenhuizen of niet? Geldt

die ook voor de 100-centrale in Brussel?

Ten tweede, hebt u op dit vlak duidelijkheid over de relatie tussen de Brusselse 100-centrale en de Leuvense? Gaat die van Leuven eindelijk binnen afzienbare tijd de rol van Brussel overnemen voor Halle-Vilvoorde? Bestaat daar al duidelijkheid over? Waarom wordt de oplossing voor de taalproblemen in de Brusselse ziekenhuizen beperkt tot een meldpunt? Waarom wil men daadwerkelijke oplossingen aldus op de lange baan schuiven? Welke nieuwe informatie kan dit meldpunt opleveren? Welke gevolgen en sancties zullen aan die klachten worden verbonden?

Ten slotte, welke vorm zal dit meldpunt aannemen? Wie zal het financieren en welke verhouding zal er zijn tot de taalklachtendienst die minister Anciaux in Brussel wil oprichten? Welke structurele oplossingen kunnen er op lange termijn uit voortvloeien?

05.02 Minister **Magda Aelvoet**: Mijnheer de voorzitter, als er één beslissing is geweest die spontaan veel aandacht in de Vlaamse media heeft gekregen, dan is het wel de doorbraak die is bereikt rond de taalproblematiek in de sector van de gezondheidszorg in Brussel. U zegt dat dit allemaal twee jaar geleden beslist werd? Excuseer mij, dat is helemaal niet zo, want anders hadden wij bij ons aantreden gewoon tot de publicatie kunnen overgaan. Bij het aantreden van deze regering was er helemaal geen akkoord en ik ben er trots op te kunnen zeggen dat wij eindelijk in de feiten een stap vooruit zetten.

Wat maakt u er weer van? Het zou om een niemendal gaan, slecht aangepakt, het gaat niet ver genoeg, kortom, wij horen de typische Vlaams Blok-stijl. In concreto heeft de interministeriële conferentie effectief aanvaard dat in het kader van de door de verantwoordelijke instanties van de Gemeenschappen en de Gewesten toe te passen federale erkenningsnormen, de werking van de ambulances 100 en de MUG's aan een taalvoorwaarde zal worden onderworpen. In de federale erkenningsnorm zal de verplichting worden ingeschreven dat er in een ambulance 100 of in een MUG iemand moet aanwezig zijn die de taal kent van het gebied waar de persoon moet worden opgehaald, waar dit ook moge zijn. Deze diensten zullen dus zodanig worden gestructureerd dat de bevolking in beide landstalen kan worden geholpen.

De Permanente Commissie voor taaltoezicht heeft het principe van de tweetaligheid in voornoemde diensten overigens aanvaard, gelet op het feit dat

het hier gaat om een openbare dienstverlening. Het is via de kwalificatie van de openbare dienstverlening dat wij er nu eindelijk werk van zullen kunnen maken.

Wat het meldpunt betreft, is de situatie iets ingewikkelder. Er is een principeakkoord bereikt over de oprichting van een meldpunt waar taalklachten kunnen worden neergelegd. Een moeilijkheid die daarbij rijst is dat er in Brussel drie soorten ziekenhuizen zijn. Er zijn communautaire ziekenhuizen, die rechtstreeks afhangen, ofwel van de Vlaamse Gemeenschap ofwel van de Franse Gemeenschap. Ik denk hierbij aan de universitaire ziekenhuizen. Aangezien dit communautaire instellingen zijn, zwaaien de Gemeenschappen er de plak. Daarnaast zijn er de privé-ziekenhuizen en de publieke ziekenhuizen.

Voor de publieke ziekenhuizen is de taalwet van toepassing. Voor de privé-ziekenhuizen ligt de zaak moeilijker. De werkgroep heeft de opdracht gekregen na te gaan hoe de situatie daar kan worden verbeterd. Met de oprichting van het meldpunt wordt een situatie gecreëerd waarbij niemand zich nog kan verbergen. Wat is het probleem? De enen zeggen dat er een massa klachten zijn, de anderen dat er bij hen nog nooit een klacht is binnengekomen. Er zullen op dit meldpunt concrete klachten kunnen worden neergelegd. Nu moet men nog bekijken - en dat is een juridisch zeer moeilijk te ontwarren probleem - hoe men een meldpunt kan oprichten op een praktisch uitvoerbare manier. De organisatie van een meldpunt kan immers worden beschouwd als een gemeenschapsaangelegenheid, aangezien het hier gaat om het melden van een bepaald probleem en niet van een bepaalde handeling.

Wij willen in geen geval problemen creëren door het bevoegdheidssterrein van anderen te betreden. Dit zal dus zorgvuldig worden bekeken. Tijdens de interministeriële conferentie werd afgesproken dat het probleem moet zijn opgelost op de bijeenkomst in het najaar. Eind 2001 zou de zaak dus moeten zijn afgerond. Ze zal niet naar de Griekse kalender worden verwezen.

05.03 **Bart Laeremans** (VLAAMS BLOK): Mevrouw de minister, u verklaart dat er twee jaar geleden nog niets was beslist en dat er toch sprake is van een vooruitgang. U vergeet dat ook de Vlaamse regering ontwerpbesluiten op het vlak van volksgezondheid had opgesteld...

05.04 Minister **Magda Aelvoet**: Volksgezondheid is een federale bevoegdheid.

05.05 Bart Laeremans (VLAAMS BLOK): Dat klopt, maar u hebt wel de erkenningen nodig van de Vlaamse Gemeenschap voor een aantal spoeddiensten.

05.06 Minister Magda Aelvoet: Het betreft erkenningen op basis van federaal vastgelegde normen en op dat vlak moest een doorbraak worden bereikt.

05.07 Bart Laeremans (VLAAMS BLOK): Er is in ieder geval een overlapping van bevoegdheden en er waren ontwerpbesluiten met een taalcriterium, dat achteraf werd geschrapt. Nu wordt het er opnieuw ingevoegd. Dus een grote vooruitgang is het niet, want het taalcriterium was twee jaar geleden al verworven in de besluiten van de Vlaamse regering. Maar aangezien zij terzake niet bevoegd was, moest het worden ingetrokken.

Het is alleszins een goede zaak dat er voortaan iemand met de MUG's meejdt die de andere taal kent. Ik hoop dat die maatregel niet enkel betrekking heeft op het eentalig Nederlandse taalgebied, maar dat het per definitie ook slaat op het tweetalige gebied Brussel. In Brussel zullen de MUG's minstens door een tweetalige moeten worden bemand.

De vaste commissie voor Taaltoezicht ging echter veel verder en heeft uitdrukkelijk gesteld dat in de spoeddiensten in de ziekenhuizen, waar patiënten in nood aankloppen – ze kunnen dus niet vrij een kliniek kiezen, aangezien ze zo snel mogelijk moeten worden geholpen – de openbare functie prevaleert op de private functie en dat de tweetaligheid bijgevolg moet worden verzekerd. Op mijn vraag of de regeling ook geldt voor de spoeddiensten in de ziekenhuizen hebt u echter niet geantwoord. Ik hoop alvast dat u daarvoor zult zorgen.

Ook inzake de 100-centrale heb ik geen duidelijkheid gekregen.

In verband met het meldpunt onderstreept u dat in de publieke ziekenhuizen de taalwetgeving van toepassing is. Wat de manier betreft waarop u de naleving ervan concreet zal afdwingen, blijf ik echter op mijn honger. U hebt voorts gezegd dat u de inrichting van een meldpunt verder moet onderzoeken, weliswaar tot het einde van dit jaar, wat ons toch enig perspectief biedt. Ik verheug er mij zeker over dat u het dossier niet helemaal naar de Griekse kalender verwijst. Op de concrete vragen hoe dat meldpunt vorm zal krijgen, wie het zal financieren en hoe het zich zal verhouden tot andere taalklachtendiensten, heb ik echter

evenmin een antwoord gekregen. Ik had ze nochtans allemaal vooraf schriftelijk ingediend. Ik kom hier dus zeker nog op terug.

*Het incident is gesloten.
L'incident est clos.*

*De openbare commissievergadering wordt gesloten om 18.44 uur.
La réunion publique de commission est levée à 18.44 heures.*



BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

BEKNOPT VERSLAG

COMPTE RENDU ANALYTIQUE

COMMISSIE VOOR DE VOLKSGEZONDHEID, HET
LEEFMILIEU EN DE MAATSCHAPPELIJKE
HERNIEUWING

COMMISSION DE LA SANTÉ PUBLIQUE, DE
L'ENVIRONNEMENT ET DU RENOUVEAU DE LA
SOCIÉTÉ

woensdag

mercredi

06-06-2001

06-06-2001

15:00 uur

15:00 heures

INHOUD

Vraag van mevrouw Michèle Gilkinet aan de vice-eerste minister en minister van Begroting, Maatschappelijke Integratie en Sociale Economie over "de invoeginterim" (nr. 4840)

Sprekers: Michèle Gilkinet, Johan Vande Lanotte, vice-eerste minister en minister van Begroting, Maatschappelijke Integratie en Sociale Economie

Vraag van de heer Hubert Brouns aan de minister van Consumentenzaken, Volksgezondheid en Leefmilieu over "de hervorming van de Orde van Geneesheren" (nr. 4747)

Sprekers: Hubert Brouns, Magda Aelvoet, minister van Consumentenzaken, Volksgezondheid en Leefmilieu

Samengevoegde vragen:

- Vraag van de heer Pierre Lano tot de minister van Landbouw en Middenstand en tot de minister van Consumentenzaken, Volksgezondheid en Leefmilieu over "de geneesmiddelen bestemd voor dieren" (nr. 4773)

- Vraag van mevrouw Annemie Van de Casteele tot de minister van Consumentenzaken, Volksgezondheid en Leefmilieu en tot de minister van Landbouw en Middenstand over "de geneesmiddelen voor dieren" (nr. 4788)

- Vraag van mevrouw Magda De Meyer tot de minister van Consumentenzaken, Volksgezondheid en Leefmilieu en tot de minister van Landbouw en Middenstand over "het invoeren van de gedoogperiode voor het toepassen van de koninklijke besluiten in verband met diergeneesmiddelen" (nr. 4839)

- Vraag van de heer Hubert Brouns tot de minister van Consumentenzaken, Volksgezondheid en Leefmilieu over "het niet uitvoeren van aanbevelingen van dioxinecommissie meer bepaald met betrekking tot het geneesmiddelenregister" (nr. 4802)

Sprekers: Pierre Lano, Annemie Van de Casteele, Magda De Meyer, Hubert Brouns, Robert Denis, Colette Burgeon, Magda Aelvoet, minister van Consumentenzaken, Volksgezondheid en Leefmilieu

Interpellatie van de heer Paul Tant tot de minister van Consumentenzaken, Volksgezondheid en Leefmilieu over "het functioneren van het Federaal Agentschap voor de Veiligheid van de Voedselketen" (nr. 807)

Sprekers: Paul Tant, Magda Aelvoet, minister van Consumentenzaken, Volksgezondheid en Leefmilieu

Vraag van de heer Bart Laeremans aan de 11

SOMMAIRE

Question de Mme Michèle Gilkinet au vice-premier ministre et ministre du Budget, de l'Intégration sociale et de l'Economie sociale sur "l'interim d'insertion" (n° 4840)

Orateurs: Michèle Gilkinet, Johan Vande Lanotte, vice-premier ministre et ministre du Budget, de l'Intégration sociale et de l'Economie sociale

Question de Monsieur Hubert Brouns à la ministre de la Protection de la consommation, de la Santé publique et de l'Environnement sur "la réforme de l'Ordre des médecins" (n° 4747)

Orateurs: Hubert Brouns, Magda Aelvoet, ministre de la Protection de la consommation, de la Santé publique et de l'Environnement

Questions jointes:

- Question de M. Pierre Lano au ministre de l'Agriculture et des Classes moyennes et à la ministre de la Protection de la consommation, de la Santé publique et de l'Environnement sur "les médicaments à usage vétérinaire" (n° 4773)

- Question de Mme Annemie Van de Casteele à la ministre de la Protection de la consommation, de la Santé publique et de l'Environnement en au ministre de l'Agriculture et des Classes moyennes sur "les médicaments pour animaux" (n° 4788)

- Question de Mme Magda De Meyer à la ministre de la Protection de la Consommation, de la Santé publique et de l'Environnement et au ministre de l'Agriculture et des Classes moyennes sur l'introduction d'une période de tolérance pour l'application des arrêtés royaux relatifs aux médicaments vétérinaires" (n° 4839)

- Question de M. Hubert Brouns à la ministre de la Protection de la consommation, de la Santé publique et de l'Environnement sur "la non exécution de recommandations de la commission dioxine, en particulier en ce qui concerne le registre des médicaments" (n° 4802)

Orateurs: Pierre Lano, Annemie Van de Casteele, Magda De Meyer, Hubert Brouns, Robert Denis, Colette Burgeon, Magda Aelvoet, ministre de la Protection de la consommation, de la Santé publique et de l'Environnement

Interpellation de M. Paul Tant à la ministre de la Protection de la consommation, de la Santé publique et de l'Environnement sur "le fonctionnement de l'Agence fédérale pour la Sécurité de la Chaîne alimentaire" (n° 807)

Orateurs: Paul Tant, Magda Aelvoet, ministre de la Protection de la consommation, de la Santé publique et de l'Environnement

Question de M. Bart Laeremans à la ministre de la 11

minister van Consumentenzaken,
Volksgezondheid en Leefmilieu over "de
taalproblematiek bij de Brusselse nooddiensten
en ziekenhuizen" (nr. 4931)

Sprekers: **Bart Laeremans, Magda Aelvoet,**
minister van Consumentenzaken,
Volksgezondheid en Leefmilieu

Protection de la consommation, de la Santé
publique et de l'Environnement sur "la
problématique linguistique dans les services
d'urgence et les hôpitaux bruxellois" (n° 4931)

Orateurs: **Bart Laeremans, Magda Aelvoet,**
ministre de la Protection de la consommation,
de la Santé publique et de l'Environnement

COMMISSIE VOOR DE
VOLKSGEZONDHEID, HET
LEEFMILIEU EN DE
MAATSCHAPPELIJKE
HERNIEUWING

van

WOENSDAG 06 JUNI 2001

15:00 uur

COMMISSION DE LA SANTE
PUBLIQUE, DE
L'ENVIRONNEMENT ET DU
RENOUVEAU DE LA SOCIETE

du

MERCREDI 06 JUIN 2001

15:00 heures

De vergadering wordt geopend om 16.49 uur door mevrouw Yolande Avontroodt, voorzitter.

01 Vraag van mevrouw Michèle Gilkinet aan de vice-eerste minister en minister van Begroting, Maatschappelijke Integratie en Sociale Economie over "de invoeginterim" (nr. 4840)

01.01 Michèle Gilkinet (ECOLO-AGALEV): Graag stelde ik u volgende vragen met betrekking tot de uitvoering van het lenteplan in het kader van de wet van 12 augustus 2000, hoeveel uitzendwerkcontracten werden er per Gewest gesloten en met welke bedrijven?

Welke remmen op de verdere ontwikkeling van het systeem werden er geïdentificeerd?

Hoeveel banen werden er gecreëerd ?

Er zijn ook een aantal pijnpunten.

Zo zegt artikel 10 dat de herhaalde en ongegronde weigering als een zware fout beschouwd kan worden. Wat betekent dat precies, en welk verweer heeft de werknemer als het OCMM betrokken partij is bij het contract ?

Is het normaal dat een uitzendonderneming van het OCMW eist dat er overleg gepleegd wordt over de te nemen maatregelen in geval van ontslag of verzaking van het werk?

01.02 Minister Johan Vande Lanotte (Frans): Volgens een onderzoek voor het eerste kwartaal 2001 werden er 293 mensen aan een baan

La séance est ouverte à 16.49 heures par Mme Yolande Avontroodt, présidente.

01 Question de Mme Michèle Gilkinet au vice-premier ministre et ministre du Budget, de l'Intégration sociale et de l'Economie sociale sur "l'interim d'insertion" (n° 4840)

01.01 Michèle Gilkinet (ECOLO-AGALEV) : Dans la mise en place du plan «Printemps» dans le cadre de la loi du 12 août 2000, combien de contrats d'interim ont été passés selon les différentes régions et avec quelles entreprises ?

Quels sont les freins identifiés au développement du système ?

Combien d'emplois ont été créés ?

Par ailleurs, la convention laisse apparaître des éléments problématiques.

Ainsi, à propos de l'article 10 où on peut lire : « Le refus réitéré et non fondé... peut être considéré comme une faute grave... », quelle en est la signification précise, et quels sont les moyens de défense du travailleur dans la mesure où le CPAS est partie intégrante au contrat ?

Est-il par ailleurs normal que l'entreprise d'interim exige du CPAS une concertation sur les mesures à prendre en cas de démission ou d'abandon d'emploi ?

01.02 Johan Vande Lanotte , ministre (en français): Selon une enquête du premier trimestre 2001, 293 personnes étaient engagées. Adecco a

geholpen. Adecco is in januari begonnen mensen aan te nemen, daarin gevolgd door de andere uitzendbureaus. In diezelfde periode zaten vijfhonderd mensen in het stadium van het sollicitatiegesprek. Zowel het OCMW als de uitzendbureaus hebben hun werkmethodes moeten bijsturen.

De vertraging is toe te schrijven aan het nieuwe van de samenwerking, inzonderheid wat de indienstneming door het OCMW en de overeenkomsten betreft.

Wij hebben niet berekend dat er 3 à 4 maanden vereist waren om het systeem op te starten; de cijfers liggen dus niet onder de verstrekte preciseringen terzake. Wij sloten met de OCMW's overeenkomsten voor welgeteld 675 banen in de sociale economie.

Die banen komen in aanmerking voor een toelage van 765.000,- BEF en de OCMW's mogen deze voortaan uitbetalen.

Wat de werkweigeringen betreft: de werknemers beschikken over een arbeidsovereenkomst. De enige reden waarvoor een einde kan worden gesteld aan een overeenkomst, is wanneer de betrokkene het aangeboden werk weigert.

De uitzendbedrijven wensten de overeenkomsten te kunnen beëindigen indien de economische situatie niet van aard is om personen tewerk te stellen, maar wij hebben deze clausule van de hand gewezen.

Herhaalde en ongerechtvaardigde werkweigeringen verwijzen naar de opdrachten vermeld in de arbeidsovereenkomst. Dan is er sprake van contractbreuk door de betrokken werknemer.

Beroep kan worden ingesteld volgens de regels van het gemeen recht alsmede bij het Paritair Comité voor de Uitzendarbeid.

Personen die afhangen van het OCMW zijn geenszins verplicht een invoeginterim te aanvaarden. Indien zij echter aan het werk zijn, is het uitzendbedrijf dat hen tewerkstelt ertoe gehouden overleg te plegen met het OCMW alvorens tot maatregelen over te gaan naar aanleiding van een ontslag of het verlaten van een arbeidspost.

Indien de werknemer zijn arbeidsplaats vrijwillig verlaat, heeft hij geen recht op het bestaansminimum.

Het OCMW is ermee belast, de persoon in kwestie te begeleiden bij het zoeken naar een passende oplossing. Om die reden dient het uitzendbedrijf vóór het ontslag overleg te plegen met de betrokkene.

commencé à recruter en janvier, suivie par les autres agences. Cinq cent personnes sont en interview durant la même période. Tant les CPAS que les agences d'intérim ont dû opérer une adaptation de leurs méthodes de travail.

Le retard s'explique par toutes les nouveautés induites par cette collaboration, notamment au niveau du recrutement par les CPAS et des modes de convention.

Nous n'avons pas calculé qu'il fallait 3 ou 4 mois pour faire démarrer le système, les chiffres ne sont donc pas inférieurs aux prévisions.

Nous avons des conventions avec les CPAS pour 675 emplois dans l'économie sociale.

Ces emplois font l'objet d'une subvention de 765.000 francs et les CPAS sont désormais autorisés à engager.

A propos du refus du travail : les travailleurs ont un contrat de travail. La seule raison pour laquelle on peut mettre fin au contrat est quand la personne refuse le travail.

Les sociétés d'intérim voulaient pouvoir mettre fin aux contrats si la situation économique ne permettait pas la mise au travail, mais nous avons refusé cette clause.

Le refus réitéré et non fondé se réfère aux missions reprises dans le contrat de travail.

Il y a dès lors rupture de contrat dans le chef du travailleur.

Des recours sont possibles selon les règles du droit commun, et aussi auprès de la Commission paritaire pour le travail intérimaire.

Les personnes qui dépendent du CPAS ne sont pas obligées d'accepter un intérim d'insertion. Mais si elles travaillent, la société qui les emploie est obligée de se concerter avec le CPAS avant d'envisager des mesures suite à une démission ou un abandon de poste.

Si le travailleur quitte son emploi volontairement, il n'aura pas droit au minimex.

Le CPAS est chargé d'accompagner la personne pour trouver une solution. C'est pourquoi la société doit se concerter avec lui avant la démission.

01.03 Michèle Gilkinet (ECOLO-AGALEV): Ik dring erop aan dat men zou nagaan of de collectieve arbeidsovereenkomsten terzake goed worden nageleefd.

Het incident is gesloten.

02 Vraag van de heer Hubert Brouns aan de minister van Consumentenzaken, Volksgezondheid en Leefmilieu over "de hervorming van de Orde van Geneesheren" (nr. 4747)

02.01 Hubert Brouns (CVP): Bij haar aantreden plaatste de minister onder meer de hervorming van de Orde van Geneesheren op de agenda. Het debat hierover heeft nog steeds niet kunnen plaatsvinden.

Heeft de minister nog plannen om in de loop van deze legislatuur de Orde van Geneesheren te hervormen? Zo ja, wat is de stand van zaken? Heeft de minister reeds overleg gepleegd met de nationale raad van de Orde met het oog op een hervorming? Heeft deze instelling nog een bestaansreden? Welke rol krijgt de Orde in het ontwerp over patiëntenrechten, in het bijzonder met betrekking tot het klachtrecht van de patiënt? Meent u dat de positie van de klager in KB 79 moet verstrekt worden?

02.02 Minister Magda Aelvoet (Nederlands): In de Kamer werd overeengekomen dat de commissies voor Volksgezondheid en voor Sociale Zaken zich zouden buigen over belangrijke thema's. Er werd afgesproken dat de planning van de werkzaamheden door het Parlement zou worden vastgelegd. Er moet eerst een debat plaatsvinden. Dan kan men verder werken op reeds bestaande wetsvoorstellen of anders moet de meerderheid zich hierover uitspreken. Patiëntenrechten verdienen mijns inziens hier de prioriteit, maar ik ben wel volkomen bereid om in te gaan op de vragen over de Orde der Geneesheren. Ik heb contact gehad met de Orde der Geneesheren. De voorzitter liet me weten dat de Orde de tuchtsancties wil opschorten ten aanzien van de geneesheren die hun bijdrage niet willen betalen. Ik denk dat de Orde moet vernieuwd worden. Ik wil niet vooruitlopen op het debat dat in de Kamer wordt georganiseerd en waarbij ik aanwezig zal zijn.

U weet dat ik met een proeve van wetsontwerp inzake patiëntenrechten naar het Parlement ben gekomen. Er moet een mogelijkheid komen om klacht in te dienen, doch niet bij de Orde.

01.03 Michèle Gilkinet (ECOLO-AGALEV): J'insiste sur le fait qu'il faut qu'on examine si les conventions collectives de travail sont bien appliquées.

L'incident est clos.

02 Question de Monsieur Hubert Brouns à la ministre de la Protection de la consommation, de la Santé publique et de l'Environnement sur "la réforme de l'Ordre des médecins" (n° 4747)

02.01 Hubert Brouns (CVP): Lors de son entrée en fonction, la ministre a inscrit à l'ordre du jour la réforme de l'Ordre des médecins. Le débat à ce sujet n'a pas encore pu avoir lieu.

La ministre compte-t-elle encore réformer, durant cette législature, l'Ordre des médecins? Dans l'affirmative, qu'en est-il de ce dossier? La ministre a-t-elle déjà consulté le Conseil national de l'Ordre dans la perspective d'une réforme? Cette institution a-t-elle encore une raison d'être? Quel rôle est dévolu à l'Ordre dans le projet sur les droits des patients, en particulier en ce qui concerne le droit du patient de porter plainte? Estimez-vous que la position du plaignant doit être renforcée dans l'arrêté royal n° 79?

02.02 Magda Aelvoet, Ministre (en néerlandais): Il a été convenu, à la Chambre, que les commissions de la Santé publique et des Affaires sociales se pencheraient sur des thèmes importants. Il a également été convenu que le calendrier des travaux serait fixé par le Parlement. Un débat doit d'abord avoir lieu. On peut ensuite reprendre des propositions de loi existantes ou alors il appartiendra à la majorité de se prononcer à ce sujet. Selon moi, les droits des patients méritent la priorité mais je suis tout à fait disposée à accéder à des demandes relatives à l'Ordre des médecins. J'ai eu des contacts avec l'Ordre des médecins. Le président m'a fait savoir que l'Ordre veut suspendre les sanctions disciplinaires à l'égard des médecins qui refusent de payer leur cotisation. Je pense que l'Ordre doit être rénové. Je ne veux pas anticiper le débat qui est organisé à la Chambre et auquel je participerai.

Vous savez que j'ai présenté au Parlement une ébauche de projet de loi relatif aux droits des patients. Il faut instaurer une possibilité de déposer plainte mais pas auprès de l'Ordre.

02.03 Hubert Brouns (CVP): Ik dank de minister voor haar antwoord. Over dit thema moest reeds vroeger gedebatteerd zijn. In welke mate werken we een realistische agenda uit?

Ik constateer dat de minister milder geworden is ten opzichte van de Orde en me spreekt over een bijsturing.

02.04 Minister Magda Aelvoet (Nederlands): Ik heb me nooit uitgesproken voor een afschaffing.

02.05 Hubert Brouns (CVP): Ik zal me wenden tot de voorzitter om te weten wanneer we dit debat in de commissie kunnen voeren.

Het incident is gesloten.

03 Samengevoegde vragen:

- Vraag van de heer Pierre Lano tot de minister van Landbouw en Middenstand en tot de minister van Consumentenzaken, Volksgezondheid en Leefmilieu over "de geneesmiddelen bestemd voor dieren" (nr. 4773)
- Vraag van mevrouw Annemie Van de Casteele tot de minister van Consumentenzaken, Volksgezondheid en Leefmilieu en tot de minister van Landbouw en Middenstand over "de geneesmiddelen voor dieren" (nr. 4788)
- Vraag van mevrouw Magda De Meyer tot de minister van Consumentenzaken, Volksgezondheid en Leefmilieu en tot de minister van Landbouw en Middenstand over "het invoeren van de gedoogperiode voor het toepassen van de koninklijke besluiten in verband met diergeneesmiddelen" (nr. 4839)
- Vraag van de heer Hubert Brouns tot de minister van Consumentenzaken, Volksgezondheid en Leefmilieu over "het niet uitvoeren van aanbevelingen van dioxinecommissie meer bepaald met betrekking tot het geneesmiddelenregister" (nr. 4802)

(Het antwoord zal verstrekt worden door de minister van Consumentenzaken, Volksgezondheid en Leefmilieu)

03.01 Pierre Lano (VLD): Het KB van 23 mei 2000 verplicht dierenartsen en veehouders om elk gebruik van diergeneesmiddelen te verantwoorden door het opstellen van documenten. Dit KB zou normaal nu in werking treden, maar de modeldocumenten en formulieren zijn nog steeds niet voorhanden. Men wil de controle op het gebruik van diergeneesmiddelen opdrijven en misbruiken beteugelen, maar dit zal een enorme

02.03 Hubert Brouns (CVP): Je remercie la ministre pour sa réponse. On aurait déjà dû débattre de ce thème plus tôt. Dans quelle mesure élaborons-nous un calendrier plus réaliste ?

Je constate que l'attitude de la ministre vis-à-vis de l'Ordre est devenue plus clémentaire puisqu'elle parle maintenant d'une réorientation de l'Ordre.

02.04 Magda Aelvoet ministre (en néerlandais): Je ne me suis jamais prononcée pour une suppression.

02.05 Hubert Brouns (CVP): Je m'adresserai à la présidente pour savoir quand nous pourrions mener ce débat en commission.

L'incident est clos.

03 Questions jointes:

- Question de M. Pierre Lano au ministre de l'Agriculture et des Classes moyennes et à la ministre de la Protection de la consommation, de la Santé publique et de l'Environnement sur "les médicaments à usage vétérinaire" (n° 4773)
- Question de Mme Annemie Van de Casteele à la ministre de la Protection de la consommation, de la Santé publique et de l'Environnement et au ministre de l'Agriculture et des Classes moyennes sur "les médicaments pour animaux" (n° 4788)
- Question de Mme Magda De Meyer à la ministre de la Protection de la Consommation, de la Santé publique et de l'Environnement et au ministre de l'Agriculture et des Classes moyennes sur l'introduction d'une période de tolérance pour l'application des arrêtés royaux relatifs aux médicaments vétérinaires" (n° 4839)
- Question de M. Hubert Brouns à la ministre de la Protection de la consommation, de la Santé publique et de l'Environnement sur "la non exécution de recommandations de la commission dioxine, en particulier en ce qui concerne le registre des médicaments" (n° 4802)

(La réponse sera donnée par le ministre de la Protection de la consommation, de la Santé publique et de l'Environnement)

03.01 Pierre Lano (VLD): L'arrêté royal du 23 mai 2000 oblige les vétérinaires et les éleveurs de bétail à justifier toute utilisation de médicaments en établissant des documents. Il devrait normalement entrer en vigueur maintenant, mais les documents et formulaires standards ne sont toujours pas disponibles. Le but visé est d'intensifier les contrôles de l'utilisation de médicaments et de réprimer les abus. Il en résultera toutefois une

administratieve rompslomp met zich meebrengen.

énorme pesanteur administrative.

Zal het beoogde doel wel bereikt worden met het voorgestelde systeem? Hoe valt dit KB te rijmen met de prioriteit van de regering inzake administratieve vereenvoudiging? Bovendien stelt de dierenarts zijn therapeutische keuzes bloot aan kritiek van derden. In de veehouderij moeten inderdaad garanties zijn en veilige producten; misbruiken en fraude moeten worden beteugeld, maar dat geldt niet voor de gezelschapsdieren. Dierenartsen menen dat het KB de leefbaarheid van 500 tot 600 dierenartspraktijken in het gedrang zal brengen. Is de minister zich daarvan bewust? Wil de minister het KB herzien in overleg met de dierenartsen? Wil zij het KB stapsgewijs invoeren, met prioriteit voor nutsdieren?

Le système proposé permettra-t-il d'atteindre l'objectif? Cet arrêté royal est-il conciliable avec la priorité accordée par le gouvernement à la simplification administrative? De plus, il résulte de ce dispositif que les vétérinaires exposeront désormais leurs options thérapeutiques aux critiques de tiers. Il convient de préciser que l'élevage de bétail doit offrir des garanties concernant entre autres la sécurité de ses produits, et les abus comme les fraudes dans ce secteur doivent être combattus. Cependant, ces mesures ne s'appliquent pas aux animaux de compagnie. Les vétérinaires estiment que cet arrêté royal mettra en péril la viabilité de 500 à 600 cabinets de vétérinaire. La ministre en est-elle consciente? Envisage-t-elle de reconsidérer l'arrêté royal en concertation avec les vétérinaires? Ou de le faire entrer en vigueur graduellement en accordant la priorité aux animaux de rente?

03.02 Annemie Van de Casteele (VU&ID): We hebben reeds een gelijkaardige vraag gesteld aan de heer Gabriëls. Deze zou binnenkort niet meer bevoegd zijn voor deze materie.

03.02 Annemie Van de Casteele (VU&ID): Nous avons déjà posé une question semblable à monsieur Gabriëls, qui ne serait bientôt plus compétent en cette matière.

Sinds 1 april 2001 is een KB van toepassing dat de controle op de toediening van diergeneesmiddelen en de traceerbaarheid moet verbeteren. De minister van Landbouw zou het model bepalen en de gebruiksvoorwaarden van het toedienings- en verschaaffingsdocument, het diergeneeskundig voorschrift en de registers voor bedrijfsbegeleiding. Er lijkt heel wat heibel te zijn en de ministers Gabriëls en Aelvoet zouden op een andere golfengte zitten. Minister Gabriëls ontkent dit. Blijkbaar zijn er problemen waardoor het KB nog steeds niet wordt toegepast. De veeartsen hebben veel kritiek op het nieuw ingevoerde controlesysteem.

Un arrêté royal destiné à améliorer le contrôle de l'administration de médicaments vétérinaires et la traçabilité est en vigueur depuis le 1^{er} avril 2001. Le ministre de l'Agriculture déterminerait le modèle et les conditions d'utilisation du document à remplir pour obtenir et administrer des médicaments, de la prescription vétérinaire et des registres de suivi. Il semble que les points de vue divergent sensiblement et que les ministres Gabriëls et Aelvoet ne seraient pas sur la même longueur d'ondes. Le ministre Gabriëls dément. Certains problèmes empêchent manifestement l'application de l'arrêté royal. Les vétérinaires s'expriment en termes très critiques à propos du nouveau système de contrôle.

Uitgangspunt voor een goed systeem van distributie van diergeneesmiddelen moet een korte, economisch verantwoorde distributieketen zijn. De dierenartsen zouden liever handelen zonder de apothekers en zelf de geneesmiddelen leveren.

Un bon système de distribution de médicaments vétérinaires doit s'appuyer sur une chaîne de distribution courte et économiquement justifiée. Les vétérinaires préféreraient ne pas faire intervenir les pharmaciens et fournir eux-mêmes les médicaments.

Er is nood aan een eenvoudig en efficiënt systeem dat gemakkelijk controleerbaar is en maximale garanties biedt voor de volksgezondheid en de voedselveiligheid, wat betreft de nutsdieren en voor de gezondheid van gezelschapsdieren. Het huidig systeem voldoet niet.

Il faut un système simple et efficace, facilement contrôlable et offrant des garanties maximales pour la santé publique et, en ce qui concerne les animaux destinés à la consommation, la sécurité de la chaîne alimentaire, ainsi que pour la santé des animaux de compagnie. Le système actuel ne remplit pas ces conditions.

Hoe staat het met de uitvoering van het KB? Biedt het garanties voor de traceerbaarheid van diergeneesmiddelen?

Où en est la mise en œuvre de l'arrêté royal? L'arrêté royal offre-t-il des garanties en matière de traçabilité des médicaments vétérinaires?

Kan de overheid de uitvoering controleren? De farmaceutische inspectie zegt dat het moeilijk is om de distributie te controleren. Is het nodig dezelfde procedures op te leggen voor gezelschapsdieren?

Kan de zware administratieve last die dit meebrengt voor sommige gevallen niet verlicht worden? De Vlaamse dierenartsenvereniging zou de bedoeling hebben om kleine dierenartsenpraktijken met deze zware administratie uit te sluiten. Klopt dat? Moet niet gestreefd worden naar meer Europese uniformisering?

Vreest de minister niet dat omwille van de administratieve rompslomp andere wegen zullen gezocht worden om geneesmiddelen te verkrijgen?

03.03 Magda De Meyer (SP): Op 1 april 2001 werden de KB's in verband met de diergeneeskundige bedrijfsbegeleiding en het gebruik van diergeneesmiddelen een feit. De overheid krijgt zo zicht op het geneesmiddelengebruik bij de voedselproductie. De sector beschikt echter nog altijd niet over modeldocumenten, die bij MB goedgekeurd moeten worden. Blijkbaar ontbreekt de handtekening van de minister van Landbouw. Wanneer zullen de MB's getekend worden? Waarom wordt er nog een gedoogperiode ingevoerd?

Een kleine groep protesteert tegen dit systeem. De transparantie in het voordeel van de volksgezondheid houdt ook in dat het diergeneesmiddelengebruik fiscaal perfect traceerbaar is. In het werkblad *Bonanza* werd onlangs verslag uitgebracht over fraudemechanismen. Kan de minister deze informatie over belastingfraude bevestigen?

03.04 Hubert Brouns (CVP): Het is niet netjes van de minister van Landbouw dat hij de door de dioxinecommissie voorgestelde maatregelen niet heeft uitgevoerd. Nu deze bevoegdheid naar minister Aelvoet is overgegaan, hoop ik dat hierin vlug verandering komt.

In verband met de gezelschapsdieren zegt de minister van Landbouw dat hij door de crisissen in de landbouw geen tijd had om hiermee bezig te zijn. Er zijn nochtans richtlijnen op Europees niveau.

Wanneer gaat men dit KB uiteindelijk doen toepassen? Voedselveiligheid blijft mijns inziens topprioriteit en ik verwacht dus snel een toepassing van de maatregelen.

03.05 Robert Denis (PRL FDF MCC): Mevrouw

Les pouvoirs publics peuvent-ils contrôler la mise en œuvre ? L'inspection pharmaceutique affirme qu'il est difficile de contrôler la distribution.

Est-il nécessaire d'imposer les mêmes procédures pour les animaux de compagnie ?

Ne peut-on dans certains cas alléger la lourde charge administrative qui en résulte ? L'association des vétérinaires flamands aurait l'intention, par l'instauration de cette lourde procédure administrative, d'exclure les petites pratiques vétérinaires. Cela est-il exact? Ne faut-il pas tendre vers une uniformisation au niveau européen?

Ne craignez-vous pas que la complexité des formalités administratives incitent à se procurer des médicaments par d'autres voies ?

03.03 Magda De Meyer (SP): Les arrêtés royaux concernant le suivi vétérinaire dans les exploitations agricoles et les médicaments à usage vétérinaire sont entrés en vigueur le 1er avril 2001. Les pouvoirs publics peuvent ainsi contrôler l'emploi des médicaments dans le cadre de la production alimentaire. Mais le secteur concerné ne dispose toujours pas des formulaires types qui doivent être adoptés par arrêté ministériel. Il manquerait apparemment la signature du ministre de l'Agriculture. Quand ces arrêtés ministériels seront-ils signés ? Pour quelle raison a-t-on instauré une nouvelle période de tolérance ?

Un groupe restreint s'oppose à ce système. La transparence dans l'intérêt de la santé publique implique également que l'emploi des médicaments puisse être parfaitement tracé sur le plan fiscal. L'hebdomadaire "Bonanza" a récemment publié un rapport sur les mécanismes de fraude. Le ministre est-il en mesure de confirmer ces informations ?

03.04 Hubert Brouns (CVP): Il est regrettable que le ministre de l'Agriculture n'ait pas mis en œuvre les mesures proposées par le commission dioxine. Puisque cette compétence a été transférée à la ministre Aelvoet, j'espère que la situation évoluera rapidement.

Quant aux animaux de compagnie, le ministre de l'Agriculture déclare qu'en raison des crises qui ont frappé l'agriculture, il n'a pas eu le temps de s'en occuper. Il existe pourtant des directives européennes.

Quand cet arrêté royal sera-t-il enfin appliqué ?

La sécurité de la chaîne alimentaire reste, à mes yeux, la priorité absolue et j'escompte donc une application rapide de la mesure.

03.05 Robert Denis (PRL FDF MCC): Mme Van

Van de Castele heeft mij danig geschokt door de dierenartsen voor te stellen als de schurftige schapen zijn van het systeem.

De echte schurftige schapen zijn zeker niet de apothekers, maar apothekers die verkopers naar de boerderijen sturen om er stiekem geneesmiddelen te verkopen en die soms in het bezit zijn van buitensporige voorschriften opgesteld door bepaalde dierenartsen die de dieren niet eens hebben gezien.

Mevrouw De Meyer had het over 'snelwegdierenartsen', maar 'snelwegapothekers' komen nog het meest van al voor.

Sommige geneesmiddelen zouden niet gefactureerd worden. Dat geldt zowel voor apothekers als voor dierenartsen. Laten we ze niet aanvallen maar veeleer op zoek gaan naar doeltreffende opsporingstechnieken.

Apothekers de verplichting opleggen om een register bij te houden, zal niet doeltreffend blijken want overmatige bureaucratie werkt veeleer nefast. Enkel wat noodzakelijk en toereikend is moet worden opgelegd.

03.06 Colette Burgeon (PS): Eind maart had ik dezelfde vraag gesteld inzake opspoorbaarheid. Ik had toen gevraagd, vooral dierenartsen die gezelschapsdieren verzorgen in het oog te houden.

03.07 Minister Magda Aelvoet (Nederlands): Er is inderdaad een campagne aan de gang die ervoor zorgt dat we nu dit debat houden. Veel mensen vergeten dat we al 10 jaar aan dit KB werken.

(Frans) Er werd nog geen werk gemaakt van de concrete uitvoering van de Europese richtlijn, behalve dan op het einde van de vorige zittingsperiode, toen de grondslag voor een koninklijk besluit werd gelegd. De sector werd herhaaldelijk geraadpleegd. Eenieder heeft kunnen meewerken aan de uitwerking van dat koninklijk besluit, dat vanaf 1 april in werking had moeten treden. De inwerkingtreding ervan werd echter uitgesteld wegens de mond- en klauwzeercrisis, die al onze aandacht heeft opgeslorpt. Ik heb ingestemd met een uitstel van de inwerkingtreding tot 1 juli.

Na de rondetafelvergaderingen van begin dit jaar werden de koninklijke besluiten uitgevaardigd. De ministeriële besluiten werden niet ondertekend, met name wegens het voorbehoud dat werd gemaakt met betrekking tot sommige aspecten die erin waren vervat. Vanaf 10 juni word ik bevoegd voor

de Castele m'a scandalisé en présentant les vétérinaires comme les brebis galeuses du système.

Les vraies brebis galeuses sont non pas les pharmaciens, mais des pharmaciens qui envoient des démarcheurs vendre dans les fermes des médicaments sous le manteau, parfois, il est vrai, munis de prescriptions abusives de certains vétérinaires, qui n'ont pas vu les animaux.

Mme De Meyer a parlé des « vétérinaires d'autoroute », mais il y a surtout des « pharmaciens d'autoroute ».

Certains médicaments ne seraient pas facturés. C'est vrai pour les pharmaciens comme pour les vétérinaires. Ne les attaquons pas mais cherchons plutôt une traçabilité efficace.

Imposer la tenue d'un registre à des vétérinaires ne sera pas efficace car l'excès de bureaucratie est plutôt néfaste. Il ne faut imposer que ce qui est nécessaire et suffisant.

03.06 Colette Burgeon (PS) : Fin mars, j'avais posé la même question. En matière de traçabilité, j'avais demandé de faire surtout attention aux vétérinaires qui soignent les animaux de compagnie.

03.07 Magda Aelvoet , ministre (en néerlandais): Le débat d'aujourd'hui est, en effet, inspiré par une campagne d'information organisée actuellement. Nombreux sont ceux qui oublient que nous planchons sur cet arrêté royal depuis dix ans déjà.

(En français) Il n'y a eu aucune mise en pratique de la directive européenne, sauf à la fin de la législature précédente, où les bases d'un arrêté royal ont été jetées. Le secteur a été convoqué à maintes reprises ; tout le monde a pu participer à l'élaboration de cet arrêté royal, qui aurait dû entrer en vigueur à partir du 1^{er} avril. L'entrée en vigueur a été reportée en raison de la crise de la fièvre aphteuse, qui a mobilisé toutes les énergies. J'ai marqué mon accord pour un report au 1^{er} juillet.

Après les dernières réunions de la table ronde, au début de cette année, les arrêtés royaux ont été promulgués. Si les arrêtés ministériels n'ont pas été signés, c'est surtout à cause de réticences ressenties sur certains aspects qu'ils contenaient. A partir du 10 juin, je deviens responsable de

heel die aangelegenheid en ik zal dan ook mijn verantwoordelijkheid op mij nemen.

In het koninklijk besluit zoals het thans is geformuleerd zijn de voor de sector geldende verplichtingen strenger voor de economische sterkere sector van de nutsdieren dan voor de gezelschapsdieren.

Het is niet uitgesloten dat nog verbeteringen zullen moeten worden aangebracht. De eerste fase zal vooral een omkaderingsfase zijn. Er komt een evaluatiecommissie die zal moeten onderzoeken hoe de zaken in het veld verlopen en die eventuele aanpassingen zal voorstellen. Een en ander zal op pedagogisch en computervlak van start gaan. Het probleem dat rijst is dat men niet over de nodige waarborgen beschikt om elektronische fraude uit te sluiten.

Ik ben bereid te onderzoeken of aanpassingen noodzakelijk zijn, maar wij zullen op 1 juli van start gaan, rekening houdend met pedagogische overwegingen en met de vereisten op het vlak van de informatica.

03.08 Pierre Lano (VLD): Het antwoord van de minister voldoet mij. Ik heb geen discussie willen uitlokken tussen de veeartsen en de apothekers en tussen de ministers van Landbouw en Volksgezondheid. Er wordt erkend dat het KB voor verbetering vatbaar is. Ik constateer dat de minister wil starten met beperkte maatregelen, maar het gezond verstand primeert hier.

03.09 Annemie Van de Casteele (VU&ID): De meeste collega's hier zijn bekommerd om de voedselveiligheid. Dat geldt ook voor mij. Ik wou geen polemiek, mijnheer Denis, ik wou alleen aantonen dat er misbruiken zijn. Men moet een sluitende nieuwe regeling vinden om die tegen te gaan. Het voorstel met een centrale databank stond me meer aan, men heeft nu gekozen voor dit systeem. Ik hoop dat men in elk geval met zo weinig mogelijk administratieve rompslomp tot een sluitende oplossing komt.

03.10 Magda De Meyer (SP): Ik constateer dat de groep die bezig is een hetze te voeren, een grote verantwoordelijkheid draagt. We kunnen op deze manier niet meer verder gaan. Iedereen moet samenwerken, ook op fiscaal vlak.

03.11 Hubert Brouns (CVP): Ik heb aandachtig de opmerkingen van mevrouw Pieters gelezen, maar ze neemt geen stelling in. Het antwoord van

l'ensemble du domaine et assumerai mes responsabilités.

Dans l'arrêté royal tel qu'il est formulé actuellement, les obligations par rapport au secteur, plus fort économiquement, des animaux de rente, sont plus importants que pour les animaux de compagnie.

Il n'est pas exclu qu'il y ait des améliorations à apporter. La première phase sera surtout une phase d'encadrement. J'ai prévu une commission d'évaluation qui va se pencher sur le déroulement des choses sur le terrain et proposera des adaptations éventuelles. Ce sera un démarrage de type pédagogique et informatique. Le problème qui se pose est que toutes les garanties ne sont pas réunies contre les possibilités de fraude électronique.

Je suis prête à examiner si des adaptations sont nécessaires, mais il y aura démarrage le 1^{er} juillet, dans un esprit pédagogique et informatique.

03.08 Pierre Lano (VLD): La réponse du ministre me donne satisfaction. Je n'ai pas voulu susciter de discussion entre les vétérinaires et les pharmaciens ni entre les ministres de l'Agriculture et de la Santé publique. Il a été admis que l'arrêté royal est susceptible d'être amélioré. Le ministre commence par des mesures limitées mais le bon sens l'emporte.

03.09 Annemie Van de Casteele (VU&ID): La plupart de nos collègues sont soucieux de la sécurité de l'alimentation. C'est également mon cas. Monsieur Denis, je n'avais nullement l'intention d'entamer une polémique: je voulais simplement dénoncer l'existence d'abus. Il faut un nouveau règlement cohérent pour y remédier. La première proposition concernant une banque de données centrale emportait ma préférence. On a, à présent, opté pour ce système. J'espère que l'on trouvera une solution efficace pour dégager une solution entraînant le moins de tracasseries administratives possibles.

03.10 Magda De Meyer (SP): Je constate que le groupe qui est à l'origine de cette querelle porte une lourde responsabilité. Nous ne pouvons continuer de la sorte. Chacun doit collaborer, également sur le plan fiscal.

03.11 Hubert Brouns (CVP): J'ai lu attentivement les observations formulées par Mme Pieters. A aucun moment, celle-ci ne prend position. Dans la

minister Gabriëls gisteren luidde als volgt: "Ik ben blij dat deze bevoegdheid wordt overgedragen." We weten nu dat we ons tot u moeten richten, mevrouw de minister, en hopen dat u snel tot uitvoering overgaat.

Het incident is gesloten.

04 Interpellatie van de heer Paul Tant tot de minister van Consumentenzaken, Volksgezondheid en Leefmilieu over "het functioneren van het Federaal Agentschap voor de Veiligheid van de Voedselketen" (nr. 807)

04.01 Paul Tant (CVP): Mijn interpellatie betreft drie punten omtrent het Federaal Voedselagentschap. Ten eerste het functioneren van het Agentschap, ten tweede zijn rol in de aanpak van de BSE-crisis en ten derde zijn voorbeeldfunctie in het kader van het Europees voorzitterschap. Het is een verhaal van niet gehouden beloftes. In het regeerakkoord van juli 1999 lezen we dat er een noodzaak is aan een Federaal Agentschap waarvan de oprichting zou afgerond zijn op het einde van 1999. De dringende behoefte aan zo'n controle-instantie werd ook geformuleerd in de conclusies van de dioxinecommissie. Het was de bedoeling de controlesystemen in één enkel agentschap onder te brengen. De onafhankelijkheid zou gewaarborgd worden door een afzonderlijk budget.

Mooie intenties waarvan in de praktijk weinig of niets is waargemaakt. Pas in februari 2000 werd de wet die de oprichting van het Federaal Agentschap voor de veiligheid van de Voedselketen (FAVV) mogelijk moest maken in het *Belgisch Staatsblad* gepubliceerd. Op de aanstelling van een gedelegeerd bestuurder, de heer Beernaert, diende te worden gewacht tot augustus 2000. Van een afzonderlijke structuur of instelling is geen sprake. Er is enkel een gedelegeerd bestuurder met enkele gedetacheerde medewerkers.

Van een afzonderlijk budget is geen sprake. Van enige integratie in een eenheidsstructuur is nergens iets te merken. Nergens is enige coördinatie merkbaar.

Hoe werkt het Agentschap in de feiten? Hoe zit de structuur van het Agentschap in mekaar? Het is niet meer dan een lege doos. De minister liet in het *Belgisch Staatsblad* van 24 april laatstleden een KB verschijnen dat de mogelijkheid creëert om ten behoeve van het FAVV over te gaan tot de terbeschikkingstelling van het personeel van overheidsdiensten die te maken hebben met de

réponse qu'elle nous a fournie hier, la ministre a exprimé sa satisfaction de voir cette matière transférée. A présent, nous savons que nous devons nous adresser à vous, Madame la Ministre, et nous espérons que vous passerez rapidement à l'action.

L'incident est clos.

04 Interpellation de M. Paul Tant à la ministre de la Protection de la consommation, de la Santé publique et de l'Environnement sur "le fonctionnement de l'Agence fédérale pour la Sécurité de la Chaîne alimentaire" (n° 807)

04.01 Paul Tant (CVP): Mon interpellation porte sur trois aspects relatifs à l'Agence fédérale pour la sécurité alimentaire : le fonctionnement de l'agence, son rôle dans la gestion de la crise de la vache folle et sa fonction d'exemple dans le cadre de la présidence européenne. Toute l'histoire tient en quelques vaines promesses. La nécessité de mettre sur pied une Agence fédérale, dont la création devrait être achevée fin 1999, avait été inscrite dans l'accord de gouvernement de juin 1999. Dans ses conclusions, la commission chargée de se pencher sur la crise de la dioxine avait également souligné l'urgente nécessité, pour notre pays, de se doter d'une telle instance de contrôle. Il s'agissait de réunir l'ensemble des systèmes de contrôle au sein d'une seule et même agence dont l'indépendance serait garantie par un budget distinct.

Dans la pratique, les réalisations concrètes traduisant ces belles intentions ont été peu nombreuses, voire inexistantes. La publication au *Moniteur belge* de la loi permettant la création de l'AFSA s'est fait attendre jusqu'en février 2000. Quant à la nomination d'un administrateur délégué (M. Beernaert), elle n'est intervenue qu'en août 2000. Il n'est plus guère question d'une structure ou d'une institution distincte mais bien d'un administrateur délégué entouré de quelques collaborateurs détachés.

Il n'est pas question d'un budget distinct. On ne voit encore aucune trace d'une quelconque intégration dans une structure unique. On n'observe aucune coordination.

Comment l'Agence fonctionne-t-elle dans les faits ? Quelle est la structure de l'Agence ? L'Agence n'est qu'une boîte vide. La ministre a fait publier au *Moniteur belge* du 24 avril dernier, un arrêté royal permettant de mettre à la disposition de l'AFSA des agents des services publics en relation avec les missions de l'Agence. Y a-t-il eu une concertation à ce sujet avec les organisations représentatives des

opdrachten van het Agentschap. Werd hierover overlegd met de werknemersorganisaties? Het blijft onduidelijk in welke structuur de werknemers zullen terechtkomen.

De algemeenheid en het louter theoretische karakter van het KB betreffende het FAVV lossen de onzekerheid voor de ambtenaren van de controle-instanties niet op. Ook het gebrek aan communicatie en informatie werken demotiverend.

Inzake BSE communiceert het Agentschap ook met de buitenwereld. Dat geldt echter niet voor MKZ. Valt dit niet onder de bevoegdheid van het Agentschap? Het KB van 22 mei, gepubliceerd in het *Belgisch Staatsblad* van 1 juni is duidelijk. Werd de eis van de VU om dit naar de Gewesten over te hevelen, afgevoerd? Blijft de onenigheid tussen minister Aelvoet en Gabriëls?

Bovendien illustreert dat KB hoe de regering de politieke verantwoordelijkheid van zich afschuift. De gedelegeerd bestuurder is immers niet alleen belast met de leiding en het dagelijks beheer van het Agentschap, hij kan ook onbepaald delegeren aan wie hij maar wil! Onder wiens verantwoordelijkheid opereert de gedelegeerd bestuurder? In hoeverre leidt het FAVV tot grotere voedselveiligheid? De motivatie van de bestaande inspectiediensten wordt er eerder door ondermijnd!

De voorbije maanden werd het Agentschap in het bijzonder belast met de aanpak van de BSE-crisis. De Europese Commissie publiceerde een vernietigend rapport over de Belgische aanpak. Nochtans was een van de hoofdbestaansredenen van het FAVV het herstel van het internationale vertrouwen inzake voedselveiligheid. Welke remedie heeft de regering aangewend om deze Europese conclusie op te vangen? Hoe zit het met het beloofde actieplan? Welke rol speelt het Voedselagentschap hierin?

Klopt het dat de kritiek vooral slaat op de toestand in een aantal Waalse slachthuizen? Werden er sancties getroffen?

Heeft de regering nieuwe wetteksten uitgewerkt met de regionale autoriteiten?

Als Europees voorzitter wil België de Europese Voedselautoriteit snel installeren. Wil België het Federaal Agentschap voor de voedselveiligheid als model stellen voor de hele Europese Unie? Dit lijkt me niet bevorderlijk voor de reeds gehavende internationale geloofwaardigheid van ons land.

travailleurs ? La structure qui hébergera les travailleurs reste imprécise.

Le caractère général et purement théorique de l'arrêté royal relatif à l'AFSA ne dissipe pas l'incertitude pour les fonctionnaires des instances de contrôle. Le manque de communication et d'information est également démotivant.

L'Agence communique également avec le monde extérieur en ce qui concerne l'ESB. Ce n'est toutefois pas le cas pour la fièvre aphteuse. Ceci ne relève-t-il pas de la compétence de l'Agence ?

L'arrêté royal du 22 mai, publié au *Moniteur belge* du 1^{er} juin, est clair. L'exigence de la VU de transférer cette matière aux régions a-t-elle été rejetée? Les ministres Gabriëls et Aelvoet sont-ils toujours divisés ?

Cet arrêté royal illustre, en outre, la manière dont le gouvernement se décharge de ses responsabilités politiques. En effet, l'administrateur délégué est non seulement chargé de la direction et de la gestion quotidienne de l'Agence mais peut également déléguer sans limite à qui il veut ! Sous la responsabilité de qui agit l'administrateur délégué ? Dans quelle mesure l'AFSA est-elle garante d'une plus grande sécurité de la chaîne alimentaire ? Elle saperait plutôt la motivation des services d'inspection existants !

Ces derniers mois, l'Agence a été chargée tout particulièrement de gérer la crise de l'ESB. La Commission européenne a publié un rapport incendiaire sur l'approche belge. L'une des principales raisons d'être de l'AFSA était pourtant de restaurer la confiance internationale dans le domaine de sécurité de la chaîne alimentaire. A quel remède le gouvernement a-t-il recouru pour donner suite à cette conclusion européenne ? Où en est le plan d'action annoncé ? Quel rôle l'Agence joue-t-elle à cet égard ?

Est-il exact que les critiques ont principalement trait à la situation dans certains abattoirs wallons ? Des sanctions ont-elles été prises ?

Le gouvernement a-t-il arrêté de nouveaux textes légaux avec les autorités régionales ?

La Belgique veut profiter de la présidence de l'Union européenne pour installer rapidement l'autorité européenne dans le domaine alimentaire. La Belgique veut-elle prendre pour modèle l'Agence fédérale pour la sécurité de la chaîne alimentaire pour l'ensemble de l'Union européenne? Ceci ne me semble pas favorable à la crédibilité, déjà

ébranlée, de notre pays sur la scène internationale.

04.02 Minister **Magda Aelvoet** (*Nederlands*): Voor de inwerkingtreding van het Federaal Agentschap zijn ministeriële besluiten nodig. Het heeft veel langer geduurd dan gepland. Men moet toch een legale basis hebben. Er verandert nu essentieel iets in de effectieve werking van het Agentschap. Vrijdag aanstaande wordt een KB gepubliceerd over de uitvoering in de praktijk van de werking van het Agentschap. De doorbraak komt er pas als het statuut van het personeel in orde zal zijn, tegen het einde van het jaar.

Het klopt dat gezondheidsinspectie en IVK nog apart vergunningen afleveren, maar er zijn coördinatievergaderingen om de violen te stemmen. Er zijn 15 personen tewerkgesteld in de diverse locaties. Er werden intussen verslagen opgemaakt. Het klopt echter niet dat er inzake MKZ geen stappen zouden zijn genomen. Er is een goede samenwerking tussen Landbouw en IVK en er werd een degelijk draaiboek samengesteld. Verschillende landen van de EU volgen wat in België gebeurt. Het is dus niet goed om te doen alsof er alleen in ons land problemen bestaan. Wij beseffen wel dat er nog veel moet worden gedaan, maar in andere landen is evenmin alles rozegeur en maneschijn.

04.03 **Paul Tant** (CVP): De CVP heeft mee aan de kar getrokken voor de oprichting van het FAVV. We mogen het FAVV echter toch ook geen voorbeeldfunctie gaan toeschrijven: het is uiteindelijk nog altijd niet meer dan een lege doos. Ik heb de indruk dat de regering via het FAVV Europese geloofwaardigheid moet afkopen. Zijn tot nu toe eerste volwaardige opdracht, met name in het BSE-dossier, oogstte al een storm van Europese kritiek. Men moet dus niet te hoog van de toren blazen.

De overheid laat vandaag een publiciteit verschijnen in de pers, die eigenlijk vol leugens staat: het zijn allemaal wel mooie woorden, die echter op niets slaan. Natuurlijk is een inlooperperiode onvermijdelijk voor een organisatie als het FAVV, maar dan mag men ook de bevolking geen rad voor de ogen draaien.

Het incident is gesloten.

05 Vraag van de heer **Bart Laeremans** aan de minister van Consumentenzaken, Volksgezondheid en Leefmilieu over "de taalproblematiek bij de Brusselse nooddiensten

04.02 **Magda Aelvoet**, ministre (*en néerlandais*): Le démarrage de l'Agence fédérale requiert des arrêtés ministériels. Les choses ont pris beaucoup plus de temps que prévu. Mais on ne peut se passer de base légale. Désormais, un changement fondamental va s'opérer sur le plan du fonctionnement de l'Agence. Un arrêté royal réglant son fonctionnement pratique sera publié vendredi prochain. Toutefois, le grand changement n'aura lieu que lorsque le statut du personnel aura été élaboré et ce ne sera le cas qu'à la fin de cette année.

Il est exact que l'Inspection de l'Hygiène et l'IEV continuent, chacun de leur côté, à délivrer des licences. Toutefois, des réunions ont lieu dans le but de coordonner leur action. Quinze personnes sont employées sur les différents sites. Entre-temps, des rapports ont été rédigés. Toutefois, il est faux de prétendre qu'aucune mesure n'aurait été prise pour endiguer l'épizootie de fièvre aphteuse. Il existe une bonne collaboration entre le département de l'agriculture et l'IEV. Un scénario a d'ailleurs été mis au point. Plusieurs pays de l'Union européenne s'intéressent à ce qui se passe chez nous. Il ne faudrait pas croire que nous soyons les seuls à être confrontés au problème. Certes, il nous reste beaucoup de travail à faire, mais, dans d'autres pays, la situation n'est pas meilleure.

04.03 **Paul Tant** (CVP): Le CVP a soutenu la création d'une Agence fédérale pour la sécurité de la chaîne alimentaire. Toutefois, à ce stade, celle-ci ne peut pas encore faire office d'exemple, car elle est une coquille vide. J'ai l'impression que le gouvernement s'en sert pour acheter sa crédibilité auprès des instances européennes. Or, la première vraie mission confiée à l'Agence, à savoir la lutte contre l'ESB, essuya une tempête de critiques des instances européennes. Il ne faudrait donc pas crier victoire trop vite.

La publicité que les pouvoirs publics font paraître aujourd'hui dans la presse est un tissu de mensonges : ce ne sont que belles phrases, vides de sens. Il va de soi qu'une structure comme l'Agence a besoin d'une période de rodage. Il faut toutefois dans ce cas se garder de jeter de la poudre aux yeux du grand public.

L'incident est clos.

05 Question de M. **Bart Laeremans** à la ministre de la Protection de la consommation, de la Santé publique et de l'Environnement sur "la problématique linguistique dans les services

en ziekenhuizen" (nr. 4931)

05.01 Bart Laeremans (VLAAMS BLOK): Op de interministeriële conferentie van Volksgezondheid zou een akkoord zijn uitgewerkt betreffende de taalproblematiek van de hulpdiensten en Brusselse ziekenhuizen. Voor de medische urgentiediensten en de diensten 100 zou de taalkennis meespelen bij de erkenning; voor de ziekenhuizen zou een meldpunt worden geïnstalleerd. Hoe zal de taalverplichting concreet worden opgelegd en gecontroleerd? Geldt ze ook voor de spoeddiensten in de ziekenhuizen en voor de Brusselse 100-centrales? Waarom schuift men de werkelijke oplossing van het probleem op de lange baan via de meldpunten? Wat is het statuut daarvan en wie financiert? In welke verhouding staat dit met de taaklachtendienst van minister Anciaux?

05.02 Minister Magda Aelvoet (in het Nederlands): De doorbraak rond de taalproblematiek in de gezondheidszorg in Brussel heeft heel wat aandacht gekregen in de Vlaamse media. Dit is een verwezenlijking van deze regering en ik ben er heel fier op, hoewel het Vlaams Blok het afdoet als een onbenulligheid. In de interministeriële conferentie werd overeengekomen dat de ambulances in de 100- en MUG-diensten aan taalvoorwaarden moeten voldoen: de ambulanciers zullen de taal moeten kennen van de regio waar ze de patiënt gaan ophalen.

Voor het meldpunt inzake taalproblemen is er een principiële akkoord. Er zijn in Brussel drie soorten ziekenhuizen: communautaire, meer bepaald universitaire, privé-en openbare ziekenhuizen. Voor de eerste zijn de Gemeenschappen bevoegd, voor de laatste is de taalwetgeving van toepassing. Voor de privé-ziekenhuizen ligt het probleem iets delicaat. Ik hoop dat tegen eind 2001 ook deze zaak zal opgelost zijn.

05.03 Bart Laeremans (VLAAMS BLOK): Twee jaar geleden waren er op het niveau van de Vlaamse Gemeenschap wel degelijk al een aantal ontwerpbesluiten, waarin het taalcriterium was vermeld. De minister mag dus niet beweren dat ze van nul is moeten beginnen. Dat in elk MUG-transport tweetaligen zullen meerijden, is een goede zaak. Maar het schoentje wringt vooral in de spoedgevallendiensten in de ziekenhuizen zelf, waar tal van taalmisbruiken bestaan.

d'urgence et les hôpitaux bruxellois" (n° 4931)

05.01 Bart Laeremans (VLAAMS BLOK): La conférence interministérielle de la Santé publique aurait débouché sur un accord concernant le problème de l'emploi des langues dans les services d'urgence et dans les hôpitaux bruxellois. Les connaissances linguistiques seraient prises en considération pour la reconnaissance des services médicaux d'urgence et les services 100 et une cellule d'écoute serait mise en place pour les hôpitaux. Comment les obligations en matière linguistique vont-elles être imposées et comment le contrôle va-t-il être assuré? Les exigences linguistiques s'appliqueront-elles aussi aux services d'urgence dans les hôpitaux bruxellois et dans les centraux 100 de cette ville? Pourquoi la véritable solution aux problèmes est-elle renvoyée aux calendes grecques par la création des cellules d'écoute? Quel sera le statut de ces dernières et par qui seront-elles financées? Quel rapport y a-t-il entre ces cellules et le service de plaintes linguistiques du ministre Anciaux?

05.02 Magda Aelvoet, ministre (en néerlandais): La solution au problème linguistique qui se pose dans le secteur des soins de santé à Bruxelles a largement retenu l'attention des médias flamands. Il s'agit d'une réalisation du gouvernement actuel et j'en suis très fière, même si le Vlaams Blok la juge insignifiante. La conférence interministérielle avait convenu que les ambulances des services 100 et SMUR devaient satisfaire à des critères linguistiques: les ambulanciers devront connaître la langue de la Région où ils devront prendre un patient en charge.

Un accord de principe est intervenu concernant les problèmes linguistiques. Il y a à Bruxelles trois types d'hôpitaux: les hôpitaux communautaires (universitaires), privés et publics. Les Communautés sont compétentes pour les premiers, la législation linguistique s'appliquant à la dernière catégorie. Pour les hôpitaux privés, le problème est un peu plus délicat. J'espère que ce problème sera résolu d'ici à la fin 2001.

05.03 Bart Laeremans (VLAAMS BLOK): Il y a deux ans, un certain nombre de projets d'arrêtés reprenant le critère de la langue étaient effectivement en voie d'élaboration au niveau de la Communauté flamande. La Ministre ne peut donc pas affirmer avoir dû commencer de rien. Il faut se féliciter de ce que l'effectif de chaque transport SMUR comprendra dorénavant deux bilingues. Mais c'est surtout dans les services d'urgence au sein des hôpitaux que le bât blesse: c'est là, en effet, qu'on constate de nombreux abus

en matière linguistique.

Wat de afdwingbaarheid van de taalwetgeving betreft, heeft de minister mij geen enkele garantie kunnen verschaffen.

En ce qui concerne l'aspect contraignant de la législation sur l'emploi des langues, la Ministre ne m'a donné aucune garantie.

Inzake het meldpunt, vraag ik me nog altijd af hoe dit allemaal gaat worden geregeld. Ik heb terzake geen antwoord gekregen van de minister.

Pour ce qui est de la cellule d'écoute, je me demande toujours comment tout cela sera réglé dans la pratique. Je n'ai reçu aucune réponse de la Ministre à ce propos.

Het incident is gesloten.

L'incident est clos.

De openbare commissievergadering wordt gesloten om 18.47 uur.

La séance publique de commission est levée à 18.47 heures.